

Resp Pj xvii-417/11  
LE

# MIROIR

DES

PREDICATEURS.

OU L'ON VOID LA

Sainteté & les devoirs du Predi-  
cateur Evangelique.

PAR UN RELIGIEUX  
*Benedictin, de la Congregation  
de Saint Maur.*



A TOULOUSE,

Par J. P E C H , Imprimeur des Estats du Pais de  
Foix , prés le Colleege des PP. de la Compagnie  
de JESUS , à l'Enseigne du Nom de JESUS.

---

M. DC. LXXXIV.

*Avec Approbation & Permission.*

1684

LE



OU L'ON VOIT LA

MISSTIONNAIRES

PAR UN RELIQUAIRE

Rouelle, de la Compagnie

de la Compagnie

M. ESSEURS



Co petit ouvrage étant com-  
me il veut être de page, un  
fait de de ces, tout se trouve  
les parvenues de la compagnie de  
la fédération à l'inter, par la  
dait; il cherche dans son man  
la seconde, que son auteur a  
de lui communiqué. C'est tout



AUX

MISSIONNAIRES,



MESSIEURS,

*Ce petit ouvrage étant, comme il vous est aisé de juger, un fruit du desert; vous ne trouverez pas étrange, si se ressentant de la sterilité du terroir, qui la produit; il cherche dans vos mains la fécondité, que son Auteur n'a pû lui communiquer. Comme il est*

né pour le service de ceux qui aiment la simplicité dans le Ministère de la sainte parole ; il n'a pas crû trouver un accueil favorable qu'auprès des personnes , qui en font une profession particulière , & qui ne l'expriment pas moins dans leurs actions que dans leurs paroles. Quel sujet qu'il ait de craindre la sévérité de la critique , il se produit avec toute liberté , se voyant à couvert sous le zèle de ceux qui l'y obligent ; & assuré qu'il est , qu'il trouvera , sous votre protection assez de charité , pour couvrir la multitude de ses défauts. Priez , s'il vous plaît , pour la conversion de son Auteur.



# PREFACE.

 E toutes les personnes, que les diverses fonctions de l'Eglise exposent en public; il n'en est point, dont les défauts soient plus exposez à la critique, & au mépris des hommes, que ceux des Predicateurs Evangeliques. Chacun croit être en droit de les juger & d'en dire ce qu'il en pense; & neantmoins parmi un si grand nombre, qui trouvent à dire ou à leurs Sermons, ou à leur maniere de prêcher; il est rare, qu'il se trouve un ami, qui leur donne quelque âvis charitable, pour corriger leurs fautes: Mais on en void plusieurs qui s'empressent, & qui se font même une obligation de leur témoigner, qu'ils sont satisfaits de leurs Sermons, & ces civilitez passent dans l'esprit du Predicateur pour des témoignages sinceres, & des ap-

## P R E F A C E.

probations authentiques, que l'amour propre reçoit avec plaisir, lors même qu'il semble les vouloir rejeter. Ainsi un Predicateur trompé par les autres & par luy - même, continuë souvent à abuser toute sa vie de son Ministère: Il détruit au lieu d'édifier, & il épuise inutilement les forces de son corps, & de son ame.

Il est moins étrange, que les Predicateurs qui ne sont soumis à personne, se corrigent peu de leurs défauts; ils s'appellent d'ordinaire eux-mêmes à ce Ministère: ils prêchent, quand ils veulent, & comme ils veulent, & personne ne prend un intérêt particulier dans la maniere dont ils le font. Mais qui ne s'étonnera, que des Predicateurs choisis par des compagnies réglées, où l'on ne les admet à ce Ministère qu'avec discernement, & avec une meure délibération, fassent souvent paroître si peu de spiritualité, & si peu de lumiere dans leurs Sermons, & qu'ils ne les remplissent pas moins que les autres des choses basses, curieuses & inutiles, qu'ils ont puisé dans les livres

## P R E F A C E.

des Philosophes , & des Auteurs  
prophanes.

Ce qui doit augmenter nôtre étonnement sur ce point est, que dans ces mêmes Ordres & Congregations, où l'on ne laisse aucune faute impunie : On souffre neantmoins que les Predicateurs abusent impunement de la parole de Dieu, soit en débitant aux peuples des pensées vaines & abstraites ; au lieu de leur donner une nourriture solide, & proportionnée à leurs besoins : soit en détruisant le fruit des veritez qu'ils annoncent par une ostentation de science & d'éloquence. On se remet absolument à leur volonté, de la maniere dont ils s'acquiteront de leur Ministère. On leur laisse suivre leurs idées ; on ne leur prescrit point de regles, pour s'y conformer, & on ne se met pas beaucoup en peine de découvrir, s'ils ont d'autres motifs, que le desir d'exceller & de paroître.

On dira, peut-être, que la raison de cette conduite est, que dans ces societez, on y a peu l'idée de ce que c'est que prêcher la parole di-

## P R E F A C E.

vine d'une maniere digne de Dieu, & que l'on y connoît peu l'importance des fautes, qu'on peut commettre en abusant de ce Ministère, en le rapportant à soy-même, & non à l'utilité des auditeurs. Mais j'ayme mieux croire, que la source primitive de ce dérèglement est dans l'esprit des Predicateurs, & que le peu d'humilité qu'on remarque en eux, est un obstacle formel aux âvis qu'on pourroit leur donner, pour s'acquitter dignement de ce saint Ministère. On les void si pleins d'eux-mêmes & si infatuez de la bonne opinion qu'ils ont de leurs Sermons, & de leur maniere de les debiter, qu'on n'ose point leur en parler que conformément à leur imagination; & ceux même qui sont en droit & en obligation de les corriger, s'y trouvent bien empêchez, craignant que leurs corrections ne les aigrissent, au lieu de les amander.

Ce qu'étant ainsi, qui ne void l'importance, qu'il y a de faire voir, de quelles qualitez doivent être doüez les Predicateurs Evangeliques,

## P R E F A C E.

pour réüffir dans leur Ministère? Et combien il est necessaire de former dans leur esprit une idée proportionnée à la fin de la Predication, qui est de toucher les cœurs, après avoir convaincu l'esprit? Et enfin de quelle consequence sont les fautes, qu'ils y commettent; s'ils ne suivent pas cette idée, & s'ils n'ont pas les qualitez requises à un si haut emploi? Et c'est ce qu'on a tâché de faire dans ce petit ouvrage avec plus de simplicité que d'eloquence, pour former ceux qui sont encore novices en l'Art de prêcher; & non pas pour reformer ceux qu'un long & continuel exercice fait passer pour maîtres.



*Approbation des Docteurs.*

**J'**Ay lû exactement un Traité, qui a pour titre *Le Miroir des Predicateurs*, rempli d'erudition & d'un tres-parfait zele de la gloire de Dieu, & de sa divine parole. Bien loin que j'y aye remarqué quelque chose, qui soit contraire à la Foy & aux bonnes mœurs; il m'a parû d'une tres-grande utilité pour les Predicateurs & Catechistes, & tres-digne de voir le jour. Je souhaite qu'il tombe entre les mains de tous ceux qui s'employent en ce saint Ministere Apostolique, & que son pieux Auteur en recoive tout le fruit, qu'il-en a si justement pretendu; c'est mon sentiment. Fait à Toulouse, ce 13. Janvier 1683.

MILHET Doctrinaire,  
Docteur en l'Université.

*Autre Approbation.*

J'ay leu ce Livre , qui porte pour titre ,  
*Le Miroir des Predicateurs*. C'est un ou-  
vrage de pieté , que le Lecteur pourra lire  
avec edification , & où il trouvera le sen-  
timent des Peres netement expliqué tou-  
chant le Ministère de la Predication , le  
plus saint , & le plus important de l'Eglise.  
Il n'y a rien , qui m'ait parû être contraire  
ou à la Foy , ou aux bonnes mœurs ; tout y  
est solide , & tout y fait assez connoître la  
pieté de son Auteur , & le zele qu'il a , &  
qu'il tâche d'inspirer à ceux qui liront son  
ouvrage , pour la conversion des ames.  
Fait à Toulouse le 18. Octobre 1683.

Fr. A. MASSOULIE' de l'Ordre des  
Freres Prêcheurs , Docteur Regent en  
l'Université.

---

*Autre Approbation.*

Cet ouvrage , qui a pour titre *Le Miroir  
des Predicateurs* , petit en volume , est  
grand dans le sujet qu'il traite , & le bien  
qu'il peut faire. Il a esté sans doute inspiré  
de Dieu à son Auteur pour le service de  
son Eglise. Je l'ay leu avec application , &  
j'ay trouvé sa doctrine solide , & tres-or-  
thodoxe. Quiconque gardera sa methode  
dans l'exercice de la Predication & du Ca-

techême, fera infailliblement du fruit dans les ames, & fera un ouvrier utile à l'Evangile. Il merite de voir le jour, & d'être à la main de tous les Predicateurs, pour reformer les abus de la Chaire. C'est mon sentiment; en foy dequoy j'ay signé à Nôtre-Dame d'Alet, ce 28. Aoust 1681.  
BIGOUSE Prêtre & Docteur.

---

P E R M I S S I O N

VEU l'approbation des Docteurs, nous permettons l'impression du present Livre. Fait à Toulouse, le 2. Novemb. 1683.  
JOSEPH MOREL Vic. Gen.

---

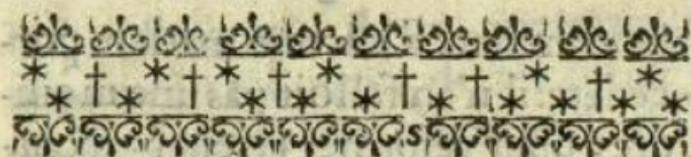
P E R M I S S I O N.

VEU le Livret intitulé *La Sainteté & les Devoirs du Predicateur Evangelique*, je n'empêche pour le Roy ladite impression. A Toulouse, le 14. Fevrier 1684.

S A N T O I R E.

VEU le susdit Livret & conclusions du Procureur du Roy, nous permettons l'impression. A Toulouse, les an & jour susdit.

D A M B E Z.



LA SAINTETE' ET LES  
DEVOIRS DU PREDICATEUR  
EVANGELIQUE.

---

CHAPITRE I.

*De la force & efficacité de la parole  
de Dieu.*

I.



A Foy nous apprend,  
que la force est un des  
principaux attributs de  
la sainte parole. Et la  
raison nous fait voir  
qu'elle est toute puissante; lors  
qu'on considère, que c'est par sa  
vertu, que Dieu a tiré le monde  
du neant, & l'homme des abîmes  
du péché. S'il falloit une puissance  
infinie, pour former un aussi par-  
fait ouvrage, qu'est le monde, sans

A

le concours d'aucune matiere precedete: il n'en falloit pas une moindre, pour reformer ce chef-d'œuvre de ses mains, que le peché avoit reduit à un état pire que le neant. Quelle force ne falloit-il pas; pour ouvrir les yeux à un aveugle, qui haïssoit la lumiere? Pour vaincre la dureté d'un cœur naturellement libre, qui se faisoit un plaisir de resister à Dieu? Et pour donner la vie à un mort, qui ne vouloit point sortir du tombeau de ses mauvaises habitudes, où il estoit enseveli.

## II.

C'est pour signifier ces admirables effets, que le S. Esprit, qui est comme l'ame de la sainte parole, nous la represente dans ses livres sacrez, tantôt comme la voix

*Vox Dñi* d'un tonnerre, qui jette l'épouvan-  
*cōfrigētis* te dans les cœurs des mortels, qui  
*cedros.* humilie l'orgueil de ceux qui sont  
*Pf. 28.* les plus élevez sur la terre; & qui  
*Vox Dñi* fait concevoir, & enfanter l'esprit  
*concutien.* de salut aux ames les plus aban-  
*risdesertū,* données; tantôt comme un feu,

qui enflamme, & un marteau, præparatis  
 qui amolit les cœurs de fer, pour cervos.  
 en faire des vases d'honneur & de Nōne ver-  
 miséricorde. Tantôt comme un ba mea sūt  
 glaive à d'eux tranchans, qui en ignis &  
 tre & penetre jusques dans les malleus ?  
 moëles, & dans l'intime de l'esprit, Hier. 23.  
 pour separer les inclinations spiri- Vivus est  
 tuelles d'avec les animales : Et en sermo Dei  
 fin comme une semence tres - fe- & efficax  
 conde, qui produit du fruit, jus- & penetra-  
 qu'au centuple. ni gladio  
 ancipiti

## I I I.

D'où vient donc que cette sain-  
 te parole est si peu efficace à l'é-  
 gard de la plus part de ceux qui Heb. 4.  
 l'écoutent ? D'où vient, que les  
 hommes sont si insensibles à la  
 voix de ce tonnerre ? Que leurs  
 cœurs sont tous glacez aux appro-  
 ches de ce feu divin ? Qu'ils s'en-  
 durcissent sous les coups de ce  
 marteau ? D'où vient qu'ils sont  
 impenetrables à la pointe de ce  
 glaive ; & qu'ils restent tous ste-  
 riles, après avoir reçu cette se-  
 mence celeste ?

On ne peut pas nier, que la parole de Dieu ne soit souvent sans effet par la mauvaise disposition de ceux qui la reçoivent : puisque Nôtre Seigneur nous assure dans son Evangile, qu'elle tombe le plus souvent sur des chemins, sur des ronces, & sur des pierres, où elle demeure sterile ; c'est à dire, qu'elle est receüe par des personnes, qui ont les cœurs attachez aux biens de la terre, ouverts aux plaisirs de la vie presente, & endurcis par des habitudes criminelles, qui par consequent n'en retirent aucun profit.

## V.

Mais il faut avoïer, que ceux qui répandent cette divine semence, c'est à dire les Predicateurs de la sainte parole, la rendent aussi tres-souvent inutile, & par la mauvaise disposition qu'ils y apportent ; n'ayant ny la capacité, ny la vocation, ny les qualitez requises à un si haut emploi : Et par les fins qui les font agir : ou qu'ils

Aliud cecidit secus universã, aliud cecidit super petram, aliud cecidit super spinas.

LUC. 7.

se proposent , qui regardent ou principalement , ou uniquement leur propre interest , & par l'abus qu'ils en font , en la debitant d'une maniere toute humaine & prophane ; & en la corrompant , & alterant par le mélange de leurs idées , de leurs maximes, ou d'une scholastique purement speculative , & du tout inutile.

VI.

Ainsi nous pouvons raisonnablement conclurre , que si le champ de la sainte Eglise est sterile , c'est principalement parce qu'on n'y seme pas de bon grain, ou qu'on l'y seme mal à propos. Si la terre est de fer , pour parler le langage de l'Ecriture , c'est parce que le ciel est d'airain : c'est à dire , que les Predicateurs n'ont que du son ; & qu'ils se servent de la parole de Dieu , comme d'une chanson , pour delecter l'Auditoire. Si les enfans de Dieu meurent de faim ; c'est parce que les Predicateurs ont des mamelles seches, c'est à dire qu'ils sont depourvus

Sic cœlum supra te æneum, & terra quam calcas ferrea Deut. 27. Cœlum æneum est quando vita nostra tantum est in sono verborum quando

prædicato- de science & de pieté, pour les  
res verba alaiter & nourrir.

quærun-  
non opera  
&c. Steph.  
Cant.



## CHAPITRE II.

*De l'obligation que les Ecclesiastiques ont de travailler utilement dans l'Eglise, & de s'en rendre capables.*

I.

**I**L est visible que s'il y a dans l'Eglise des mauvais Oeconomes, qui dissipent & dispensent mal à propos les biens de leur maître : S'il y a des ouvriers mercenaires, qui ne travaillent qu'en veüe de leur propre interest. Il y a aussi un grand nombre d'Ecclesiastiques, qui vivent dans l'oïveté, ne faisant rien pour le salut de leurs freres : & qui ou par une humilité indiscrete ; ou par une timidité naturelle, ou faute de zele & de direction, cachent le talent que Dieu leur a mis en main, pour le faire valoir au profit & utilité de

l'Eglise. Pût-on douter que ce ne soit à eux que s'adresse principalement ce reproche de l'Evangile.

*Quid hic statis tota die otiosi?*  
Pourquoy demeurez-vous tout le jour sans rien faire?

## I I.

La Hiérarchie Ecclesiastique étant une vive image de la Celeste : Doit-on pas dire des sujets qui la composent, ce que S. Paul dit des Anges ? Ne sont-ils pas tous des Esprits, qui tiennent lieu de serviteurs, & de ministres, envoyez pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les heritiers du salut ? Aussi l'Ecriture sainte les appelle des Anges ; pour leur marquer l'obligation, qu'ils ont de faire sçavoir aux hommes les volontez de leur Souverain ; afin de les conduire à la vie bien-heureuse.

## I I I.

Il est vray qu'il y a un tems d'amasser, & un tems de répandre. S. Bernard nous dit, que ceux qui au commencement de leur

*Nōne sunt omnes administratorij spiritus missi propterea qui hereditatem capiūt salutis. Heb. 2.*

Sunt aliqui quorum fructus quia nimis prospero, minus prospere oriuntur. Hi sunt qui in initio conversionis suae aliis fructificare continuo velle presumunt.

S. Ber.

Quod infundaris in Cant.

conversion presument de travailler à la conversion des autres, sont comme des arbres sur lesquels on void naître des fleurs avânt le tems, & hors la saison, dont les fruits ne viennent point à maturité. Et parce qu'il voyoit bien qu'il n'est, rien de si ordinaire, à ceux qui ont fait quelque progres dans la pieté & dans la science, que de se vouloir produire & communiquer aux autres; il les avertit serieusement du danger ou ils sont de perdre tout ce qu'ils ont acquis de vertu, s'ils la veulent repandre avant que d'en être tous remplis.

tuum est spargis & perdis, si priusquam totus semiplenus festinas effundere. Ber.

#### IV.

Mais si c'est une temerité & presumption dangereuse dans ces Ecclesiastiques, qui n'estant pas encore solidement fondez dans la vertu, ny suffisamment pourvus des dons de sagesse & de science; veulent neantmoins travailler au salut & à la perfection des ames:

C'est une injustice punissable en Rem pro-  
 ceux, qui étans templs interieure- fecto pro-  
 ment des vertus chrétiennes, & ximi reti-  
 ornés exterieurement des dons de nes si ple-  
 science & d'eloquence, cachent nus virtu-  
 dans leur sein ces paroles de vie, tibus cum  
 qui pourroint profiter à plusieurs sis forisque  
 & rendent leurs dons inutiles par nihilhomi-  
 un silence criminel. Quel sujet nus donis  
 n'ont-ils pas de craindre la male- scientiæ &  
 diction, que le Prophete fulmine eloquentiæ  
 contre ceux qui cachent le fro- adornatus,  
 ment, qu'ils devroint répandre metu forte  
 sur les necessitez du peuple? aut segni-  
 tie, aut  
 minus de-  
 cocta hu-

militate, verbum bonum quod posset prodesse mul-  
 tis, inutili imò damnabili ligas silentio. Certè ma-  
 ledictus, qui abscondit frumenta in populo. *Ber. in  
 Cant.*

## V.

Que dirons nous de ceux, qui  
 étans pourvus des Benefices, se  
 nourrissent des sueurs des peuples,  
 sans leur rendre aucun service? je  
 ne pense pas, qu'il y en ait aucun,  
 quelque sainte & réglée que soit sa  
 vie, qui ne soit saisi de frayeur, s'il  
 considere attentivement la verité  
 de ces paroles, que S. Gregoire *Pensato,*  
 leur adresse dans ses Homilies. *fratres,*

quātæ dā- Pensez, mes freres, quelle gran-  
 nationis de damnation c'est de recevoir le  
 est sine la- fruit, & la recompense du travail,  
 bore per- sans faire aucun travail; & quel  
 cipere mer grand crime c'est de se nourrir des  
 cedem biens de l'Eglise qui sont le prix  
 laboris: des pechez, sans se mettre en de-  
 quanti cri- voir de prescher, & d'invectiver  
 minis pec- contre le peché.  
 catorum  
 pretia ac- nihil contra peccatum prædicando di-  
 cipere, & cere. *Greg. Hom. 17. in Evang.*

## VI.

Erue eos, S'il est personne qui puisse rai-  
 qui ducun- sonnablement alleguer quelque  
 tur ad mor- excuse, c'est principalement ceux  
 tem, & qui qui croient n'avoir point ny le ge-  
 trahuntur nie ny la capacité pour prêcher:  
 ad interitū mais l'exemple de ce serviteur, qui  
 liberare ne n'avoit reçu qu'un talent pour  
 cesses. Si di negotier, & la severité avec la-  
 xeris vires quelle il fût traité, pour l'avoir  
 nō suppe- rendu inutile; suffit pour leur fer-  
 tūt, qui in- mer la bouche. Que si tous les Ec-  
 pectore est clestiaſtiques ne sont pas capables  
 cordis, ipse d'instruire les peuples par des Pre-  
 intelligit, dications formées; il n'en est point  
 & servato- aucun de ceux qui sont entrez par  
 rem anime la bonne porte dans l'état Eccle-  
 tuz nihil

fiastique, qui ne puisse & qui ne  
doive se rendre capable de les en-  
seigner par des instructions fami-  
lieuses.



### CHAPITRE III.

*De la science & de l'étude des  
Ecclesiastiques.*

#### I.

**T**OUTES les sciences, dit  
S. Ambroise, viennent de  
Dieu, comme de leur propre sour-  
ce. Et on en pût faire un bon, &  
un mauvais usage. Mais le Sage  
sçait distinguer le vil d'avec le pre-  
cieux. Il ne neglige rien; il re-  
tient ce qui est profitable, & rejet-  
te ce qui est inutile & pernicieux.  
Il arrive neantmoins le plus sou-  
vent, que les sciences seculieres,  
ainsi que dit S. Bernard, enyvrent  
ceux qui s'y appliquent par curio-  
sité, les enflent & les remplissent  
de vent; au lieu de les nourrir &  
de les fortifier. C'est pourquoy S.  
Thomas enseigne, que ceux qui

fallit, red-  
det que ho-  
mini juxta  
opera sua.  
*Prov. 24.*

Omnia ra-  
tio discipli-  
næ super-  
næ vel ter-  
renæ crea-  
turæ in eo  
est, qui est  
caput earū  
& auctor.  
*Ambr. sup.  
Ep. ad Col.*

Legim<sup>9</sup>  
aliqua ne  
negligan-  
tur, legi-  
mus ne ig-  
noremus,  
legimus nō  
ut tenea-  
mus; se

ut repudi- font dévouëz au service de Dieu ,  
emus *Dist.* ne doivent point s'adonner à ces  
57. c. 9. sciences prophanes , sinon entant  
qu'elles peuvent servir , pour ac-  
querir les divines.

Scientia  
sæcularis  
inebriat cu  
riositatē nō  
nō edificās,  
charitate , implens non nutriens , inflans  
ingurgitans non confortans. *Ber. ser. 9.*  
*15. cant.*

Religiosis competit principaliter intendere studio  
litterarum pertinentium ad doctrinā quæ secundum  
pietate est ut dicitur ad *Tim. 1.* Aliis autem doctri-  
nis intēdere non pertinet ad Religiosos, quorum tota  
vita divinis obsequijs mancipatur , nisi in quantum  
ordinantur ad sacram doctrinam. 22. q. 188. a. 5.  
ad 3.

## II.

Les Predicateurs étant envoyez  
de Dieu , pour donner aux peu-  
ples la science du salut par le mo-  
yen de la sainte parole , de laquel-  
le ils sont les depositaires & les  
Ministres : il est evident que les  
Ecclesiastiques, qui veulent se ren-  
dre capables de ce Divin ministe-  
re , doivent s'appliquer unique-  
ment à l'intelligence de cette sain-  
te parole , qui est singulierement  
renfermée dans l'Écriture , & dans  
la tradition. C'est dans ces vives  
sources

sources, où le Predicateur doit aller puiser les eaux salutaires de la sagesse, & de la science Divine; afin qu'en estant remply, il puisse en faire un thresor dans son esprit; & selon l'avis du Sage, boire tout le premices des eaux de sa propre cisterne, & les faire ensuite couler dans les rües pour les besoins du peuple.

## III.

Mais ce n'est pas tout, que de remplir son esprit de lumieres, & de connoissances, si le cœur n'est à même tems enflammé d'un saint amour pour les veritez connües. La lumiere sans l'ardeur n'est au sentiment de S. Bernard, qu'une pure vanité. La connoissance des plus hauts Mysteres, selon saint Paul, ne profite de rien sans la charité: Mais au contraire c'est un faux brillant, qui jette les ames superbes dans le precipice. Et c'est par un effet de sa grande misericorde, dit Theophilacte, que Dieu cache la lumiere de ses Mysteres Divins dans ses mains, & ne les re-

Omnia  
scriba do-  
ctus in reg-  
no celoru.  
qui profert  
de The-  
sauro suo  
nova & ve-  
tera.

Bibe a-  
quã de ci-  
sterna, tu  
deriventur  
fontes tui  
foras. Pro-

5.

Deus  
propter  
magnã mi-

fericordiã vele point aux fages de ce monde ;  
 suam non parce qu'il void que leurs yeux  
 revelat ali- font trop foibles ; pour en souste-  
 quib<sup>o</sup> plu- nir l'éclat , & que le mépris ,  
 ramysteria qu'ils en feroient , leur seroit un  
 ut non ma- sujet d'une plus grande punition.  
 gis puniã- aspernantes ea quæ didicerunt. *Theoph.*  
 tur: utpote *Matth.*  
*m. c. 11.*

## IV.

Il n'est personne qui ne doive  
 craindre , ce que S. François a  
 prédit devoir arriver à plusieurs de  
 ses enfans , qu'il prevoyoit devoir  
 être trop ardens & trop curieux  
 de sçavoir. Il y en aura , dit - il ,  
 plusieurs ; qui sous pretexte d'edi-  
 fier les autres , laisseront leur voca-  
 tion , qui consiste dans la sainte  
 humilité , dans la pure simplicité,  
 dans l'Oraison & devotion , &  
 dans la pauvreté. Et il leur arrive-  
 ra , qu'au lieu de se remplir de de-  
 votion & de s'enflâmer dans l'a-  
 mour de Dieu , & de croître dans  
 la connoissance de ses divines per-  
 fections par l'étude de la Ste. Ecri-  
 ture , ils en deviendront plus  
 froids, & resteront tous vuides de la

Multi fra-  
 tres occa-  
 sione ædi-  
 ficandi a-  
 lios dimit-  
 tent voca-  
 tionem su-  
 am, videli-  
 cet sanctã  
 humilita-  
 tem puram  
 simplicita-  
 tem, oratio-  
 nem & de-  
 votionem,  
 atque di-  
 vinã pau-

vraye science, & seront dans l'impuissance de retourner à leur première vocation : parce qu'ils ont perdu le tems, qui leur estoit donné, pour vivre conformément à leur état, l'employant à un étude, qui ne leur porte aucun fruit.

*pertatem. & contin. get illiis quod unde putabant magis im. bui seu im. pleri devo- tione, & accendi amore & illuminari intellectu scripturæ inde occasionaliter remanebunt intus frigidi & vacni, & sic ad pristinam vocationem redire non poterunt : quia tempus vivendi, secundum vocationem suam in vano & falso studio amiserunt. S. Fr. col. 15.*

## V.

Ce n'est donc pas assez pour acquérir la science des Saints, de l'étudier dans les livres des Saints, si on ne l'étudie de même maniere que les Saints, conformément aux preceptes, & aux exemples, qu'ils nous ont laissé. Ils nous ont appris quelle fin on doit s'y proposer; avec quelle affection on doit s'y porter, & quel ordre il y faut observer. Le bon ordre, dit S. Bernard, veut qu'on prefere toujours dans la lecture des livres saints ce qu'il y a de plus touchant, & qui

Tu qui cum timore & tremore tuâ ipsius operari salutē pro

temporis  
brevitati  
festinàs, ca  
scire prius  
ampliusq;  
curato  
quæ cen-  
seris vici-  
niora salu-  
ti. *Ber. Ser.*  
36. *in Cât.*

Vt fidelis  
speculi ni-  
tor qui  
nullius ac-  
cipit adu-  
landã per-  
sonam.

*Aug. l. 22.*  
*ncot.*

Paradi-  
sus est di-  
vina Scrip-  
tura in qua  
arbor vitæ  
bonos fru-  
ctus facit :

nous porte plus efficacement au salut. L'affection qu'on a pour les livres sacrez, fait, dit S. Pierre de Damien, qu'on les traite avec une parfaite reverence, qu'on les explique avec une profonde humilité, & qu'on joint l'oraison avec une tendre assiduité, pour en avoir l'intelligence. La charité nous fait regarder l'Escriture sainte comme un livre d'erudition, qui est propre pour edifier; mais la prudence, qui ordonne la charité, nous la fait considerer comme le pain de l'ame, que le juste ne doit jamais cesser de manger; comme un miroir qui nous represente, sans nous flatter tout ce que nous devons corriger & perfectionner, ou comme un Paradis de delices, d'où sortent les fleuves des commandemens divins, qui arrousent toute la terre; ou Dieu se promene, pour rappeler l'homme de ses égaremens; ou l'homme reconnoît & confesse sa nudité: ou il écoute la voix de son Createur, & où il pleure son infidelité.

& æternæ spei mandata diffundit per universos populos deambulat Dominus in hoc Paradiso, & nunc quando divinas Scripturas lego aperiens oculos conscientiæ deambulare mihi Deum Patrem recognosco. Cupio me abdere : cupio fallere ; sed nudus sum Deo. *Ambr. l. 6. Ep. cap. 48.*



## CHAPITRE IV.

*De la necessité de la vocation  
pour prêcher.*

I.

**Q**UELQUE science, qu'ait acquis un Ecclesiastique par, l'étude des saintes lettres, pour vaquer à la predication : & quelque capacité, qu'il ait d'ailleurs pour reüssir dans cet employ, il n'osera jamais l'entreprendre de luy même ; & sans l'avis de quelque sage Directeur, & la vocation de ses Superieurs veritables : s'il prend la peine de jeter les yeux sur la grandeur de Dieu, dont il veut prêcher la parole : s'il considere attentivement l'ex-

cellence du miniftre qu'il pretend exercer; & s'il reflêchit ferieufemēt fur fon indignité , & fur la corruption de fon amour propre , dont il doit craindre les furprifes.

## II.

Dieu eft fi grand , dit un celebre Auteur de nos jours , qu'on ne ſçauroit le fervir . ny faire quelque œuvre qui luy foit agreable , que dans fon ordre , & par fon eſprit , par ſa conduite , & par ſon operation. On pût ajoûter , que plus les actions ſont ſaintes , & excellentes ; moins elles luy ſont agreables ; ſi elles s'éloignent de ſon ordre , & de ſa conduite.

## III.

*Psædicationis munus in Ecl. Dei præcipuū ac per neceſſariū magnique fructus , & utilitatis , dummodo rectè , & ex facera*

Le miniftre de la predication eft dans le ſentiment d'un grand Pape , la principale & la plus neceſſaire fonction de l'Eglife. Auffi a-t-il été le premier & le principal employ , que J E S U S - C H R I S T a exercé dans ce monde en qualité de Roy & de Chef de la même Eglife , & dont il a honoré ſes Diſciples en vertu du pouvoir ,

qui luy avoit été communiqué par son Pere dans sa nouvelle Vie. En les faisant Predicateurs de sa parole, il les fit à même-temps les Secretaires & les Dispensateurs de ses Myfteres, ses Coadjuteurs au salut des hommes, les instrumens de sa puissance, & les Ambassadeurs de ses volontez. Pour cet effet il les investit de son autorité, voulant qu'ils agissent en son nom, & qu'ils fussent écoulez comme luy-même.

charitate  
erga Deū  
& proximiū,  
præceptisq; &  
exemplis  
Sanctorū  
Patrum  
exerceatur  
*Leo X.*  
*const. 21.*  
Pro Christo  
legationi  
fungimur  
tanquam Deo

exhortante per nos 2. Cor. 5.

#### IV.

Qui sera donc si temeraire, que d'aspirer à un si haut employ; sans y estre appellé par ceux qui ont succédé au pouvoir à l'autorité & au zele des Apôtres? Qui sera si aveugle, que de se persuader, qu'il peut rendre service à Dieu en prêchant, & travaillant au salut des ames sans Mission & independamment de ses ordres? Y a-il de Prince sur la terre, qui souffrit volontiers, qu'un de ses Officiers prit la qualité d'Ambassadeur, & agit en

son nom dans quelque affaire importante sans commission, & sans ordre ? Et Dieu ne s'irritera pas contre ces Predicateurs temeraires, qui s'appellent eux-mêmes à ce sacré Ministère ; & qui semblables à ces faux Prophetes, dont il est parlé dans Hieremie, courent, sans estre envoyez, & parlent de la part de Dieu ; sans que Dieu le leur ait commandé.

Non mit-  
tebam Pro-  
phetas, &  
ipsi curre-  
bant, non  
loquebar  
ad eos, &  
ipsi prophe-  
tabant.

*Hier. 23.*

V.

Les Prophetes sanctifiez dans le ventre de leurs meres, n'osent entreprendre d'annoncer aux hommes les volontez de leur Maître, qu'en suite d'un commandement, auquel ils ne peuvent resister sans luy deplaire. Hieremie confesse, qu'il est un enfant, qui ne sçait que begayer. Le grand Baptiste n'ose parler aux peuples, pour leur prêcher la penitence, qu'après que le ciel a parlé à son cœur pour l'y obliger. JESUS. CHRIST même ne se met en devoir de prêcher, qu'après avoir receu la Mission du S. Esprit, pour annoncer l'Evangile

aux pauvres. Qui osera donc s'engager à un si haut Ministère avec une simple permission ou condescendance des Supérieurs extorquée à force de prières ? Si les Saints tremblent, lors qu'ils sont obligés de prêcher, pour suivre les mouvemens de l'Esprit Divin, qui les anime ; que ne doivent faire les pecheurs, qui n'y font portez que par un esprit de vanité, qui les possède ?

## VI.

Si les Predicateurs n'avoient en veuë que la gloire de Dieu, & le salut des ames ; il est constant, qu'ils ne prêcheroient jamais que par le mouvement de l'obeïssance: puis qu'en prêchant d'eux-mêmes, & par leur propre mouvement, ils cherchent leur propre gloire, & ne font rien pour les ames. Ils peuvent bien semer & planter ; ils peuvent arroser : Mais si Dieu n'y donne l'accroissement. tout leur travail sera inutile. Et qui pourroit s'imaginer que Dieu donne sa benediction & sa grace à un Predica-

Qui à semetipso loquitur, gloriam propriam quærit.  
*Joan. 7.*

Per totam noctem laborantes, nihil cepimus. *LUC. 5.* teur, qui préche sans son ordre ? Saint Pierre a beau péscher toute la nuit ; son travail est inutile, parce qu'il a precedé l'obeïssance ; c'est ainsi qu'on verra au jour du jugement des Predicateurs, qui auront préché de Carêmes entiers, sans toucher efficacement une seule ame : parce qu'ils s'y sont portez d'eux-mêmes, & par l'inclination de leur amour propre.

## V.

On ne pretend pas néanmoins blâmer icy les Predicateurs, qui se presentent à leurs Prelats, pour leur demander l'employ, dont ils les jugeront capables. La soumission qu'on suppose, qu'ils rendent au conseil de leurs Directeurs : la pureté de leurs intentions, & la parfaite resignation, qu'ils témoignent avoir aux volontez de leurs Superieurs suffisent, pour justifier leur conduite, lors principalement qu'ils se trouvent en des lieux, où les emplois sont donnez plutôt à la faveur, qu'au merite.

CHAPITRE V.

*Avec quelle sainteté, & avec  
quel respect il faut prêcher  
la parole de Dieu.*

I.

**S'**il faut traiter saintemēt les choses saintes, y en a-il qui le merite à plus juste titre, que cette parole sainte, qui a receu une sainteté divine dans la source même de la sainteté, c'est à dire dans la bouche du Pere de lumieres, où elle a pris sa naissance? Qui a esté portée en terre par le Saint des Saints le Fils unique du Pere, pour nous découvrir les plus Sts. & les plus cachez Misteres de la Divinité: Et qui a été animée & vivifiée par le S. Esprit, pour lui servir d'instrument à la sanctification des hommes.

II.

Il ne s'agit, que de sçavoir ce qu'on doit faire, pour prêcher cette sainte parole avec la sainteté, & le respect qu'elle merite. L'Apôtre S. Paul nous apprend par son

Non enim  
sumus sicut  
multi adul-  
terantes  
verbū Dei,  
sed ex sin-  
ceritate  
tanquam à  
Deo, corā  
Deo, in  
Christo.  
1. Cor. 2.

exemple, qu'il faut premièrement  
en bannir toute sorte d'impureté,  
en évitant la conduite de ces Pre-  
dicateurs, qui n'y cherchent que  
leurs propres interets, & qui l'al-  
terent & falsifient par leur mau-  
vaise doctrine: Et en suite qu'il  
la faut prêcher avec une entière  
sincerité, comme de la part de  
Dieu, en la présence de Dieu,  
& dans l'Esprit de JESUS-CHRIST.

## III.

On ne peut pas douter, qu'il  
n'y ait dans l'Eglise de fort mau-  
vais Predicateurs, qui abusent de  
leur ministère, que les Prophetes  
nous ont représenté sous diverses  
figures, & dont ils ont parlé en di-  
verses manieres, car comme ils  
ont été eux-mêmes la figure des  
Predicateurs Evangeliques; on  
peut assurer, que tout ce qu'ils  
ont dit des faux Prophetes, regardoit  
directement les mauvais Pre-  
dicateurs de la loy de grace.

## IV.

Argentum  
tuum versū  
est in sco-

N'est-ce pas de ces faux Predi-  
cateurs, que parle le Prophete  
Isaïe,

Isaïe , quand il dit ton argent s'est  
 changé en écume , & ton vin s'est  
 mélé avec l'eau ; voulant dire qu'ils  
 changent l'austerité de l'écriture ,  
 & la fermeté avec laquelle elle re-  
 prend les vices en des paroles de  
 flatterie , qu'ils corrompent la  
 parole de Dieu par le mélange de  
 leurs propres idées , & l'expliquent  
 selon leur propre sens , & con-  
 formement à l'inclination de la  
 nature corrompue.

steritatem , & vigorem scripturarum  
 stringentem , permiscentes quæ suo ipsorum intel-  
 lectu excogitarunt. *Bas.*

## V.

Ne sont-ce pas encore ces Pro-  
 phetes qu'Ezechiel nous represen-  
 te sous la figure des femmes , qui  
 preparent des oreillers aux hom-  
 mes de tout âge , pour les endor-  
 mir dans leurs crimes , & perdre  
 leurs ames sans ressource , en met-  
 tant une fausse paix dans leurs con-  
 sciences. Ils sont , dit S. Hierô-  
 me , justement comparez aux fem-  
 mes , parce que les ames de ces  
 maîtres flateurs , qui ne préchent

riam ; vinū  
 tuum mix-  
 tum est  
 aqua. *Is. 2.*  
 Per blan-  
 diloquos  
 & suaves  
 sermones  
 assentādo,  
 alunt eorū  
 vitia in  
 perditio-  
 né, ener-  
 vantes au-

vitiosos per-

forum intel-

Et tu fili  
 hominis  
 pone faciē  
 super filias  
 populi *iii,*  
 quæ pro-  
 pherant de  
 corde suo,  
 & vaticina-  
 re super  
 eas, & dic,  
 hæc dicit  
 Dominus ;  
 væ qui con-

suunt pul- que des choses agreables , & qui  
 villos sub flattent les oreilles & les conscien-  
 omni cu- ces , sont des ames effeminées ,  
 bito ma- dans lesquelles il n'y a rien de  
 nus , & fa- fort, rien de viril , rien qui soit di-  
 ciunt cer- gne de Dieu.

capite universæ ætatis ad capiendas animas. *Ezech.*

13.

Potuit dicere super filios: sed quasi omnes qui cervicalia consuunt sub omni cubito manus mulieres sint , & nullus inter eos viri nomine dignus habeatur , dixit inter filias : Effœminatæ sunt quippe eorum magistrorum animæ , qui semper sonantia , semper canora componunt , & ut verum dicam nihil utile , nihil forte , nihil Deo dignum est in ijs , qui juxta gratiam & voluntatem audientium prædicant. *Hieron.*

VI.

Prophetæ  
 tui viderūt  
 tibi falsa  
 & stulta.  
*Tbren. 2.*

A qui peut - on plus convenablement attribuer ces plaintes , que le Prophete Hieremie fait des faux Prophetes de son temps , qui avoient des visions fausses & extravagantes , qu'aux Predicateurs de nos jours , qui au lieu de prêcher l'Evangile & JESUS-CHRIST crucifié , ne préchent que leurs propres imaginations , des speculations creuses , des pensées vaines & abstraites , des questions

subtiles & purement speculatives, des histoires prophanes, des fables, des fausses Propheties, des revelations particulieres, des Indulgences mal-fondées, des miracles non averez, & autres choses de cette nature indignes d'un Predicateur Evangelique.

## VII.

Enfin l'Apôtre saint Paul les dépeint parfaitement d'un seul coup de pinceau, en les comparant à des adulteres, qui violent par leurs infidelitez la sainteté du Sacrement de mariage; car ils ne cherchent, non plus que ces Infideles, que leur propre plaisir & satisfaction, & corrompent, & empoisonnent même la sainte parole par leurs mauvaises maximes, par leurs emportemens, & par leurs passions déreglées.

## VIII.

Pour éviter cette conduite si desordonnée, il faut que le Predicateur Evangelique préche d'une maniere si pure, si sincere, & si divine; qu'on voie manifestement,

Quanta  
sollicitudi-  
ne obser-  
vamus  
quando  
nobis Chri-  
sti Corpus  
ministra-  
tur, ut ni-  
hil ex ipso  
de mani-  
bus nostris  
in terram  
cadat : tanta  
sollicitudine  
observamus,  
ne verbum  
Dei quod  
nobis erogatur,  
dum aliud  
cogitamus,  
aut loquimur  
de corde  
nostro  
percat. Quia  
non minùs  
reus erit,  
qui verbum  
Dei negligenter  
audierit,  
quàm ille  
qui Corpus  
Christi in  
terram suã  
negligentiã  
cadere permis-  
sit. Hom. 26.

que c'est Dieu, qui parle par sa  
bouche, *tanquam ex Deo*. Il doit  
traiter cette sainte parole avec tant  
de respect & de frayeur, que les  
Fideles l'écoutent comme la paro-  
le de Dieu, *sicut est verè verbum  
Dei*. Et que selon la pensée de S.  
Augustin, ils la reçoivent avec la  
même devotion, qu'ils reçoivent  
le Corps de JESUS-CHRIST.

IX.

Cette sincérité Apostolique fait  
encore que le Predicateur préche  
devant Dieu, *coram Deo*, avec  
une actuelle attention à la presen-  
ce de Dieu, un profond respect  
de cette Majesté infinie, qui rem-  
plit le ciel & la terre de sa gloire,  
& avec un desir sincere de luy  
plaire & agréer, & une sainte fra-  
yeur du compte qu'il luy faudra  
rendre du bon & du mauvais suc-  
cez de cette action.

Il faut enfin qu'il préche en JESUS - CHRIST *in Christo*, dans son Esprit, prêchant ce qu'il a préché, c'est à dire la science du salut, & les veritez du Royaume de Dieu, & de la maniere qu'il a préché, c'est à dire d'un style humble, simple, familier & intelligible à tout le monde.



## CHAPITRE VI.

*Des qualitez que doivent avoir les  
Predicateurs Evangeliques, &  
premierement de leur zele.*

### I.

**L**E zele est la premiere & la principale vertu du ministere Apostolique; c'est aussi le premier present, que le Saint Esprit fit aux Apôtres, signifié par ce feu sensible, qui brilloit sur leurs têtes, lors qu'il descendit invisible-ment dans leurs ames, dont les

proprietez signifioient auffi les qualitez de leur zele.

## II.

Nisi testi-  
moniū tibi  
perhibēte  
cōscientia,  
quod me  
ames &  
valde per-  
fectē ames  
hoc est, plus  
quā tuos,  
plusquā tua,  
plusquam  
te, & hujus  
repetitio-  
nis meæ  
munus im-  
pleatur,  
nunquam  
suscipias  
curā hanc,  
nec te in-  
tromittas  
de ovi-  
bus meis,  
pro quibus  
sanguis  
utriq; meus  
effusus est.  
quorumvis  
76. in cant.

On peut juger, combien ar-  
dent doit être le zele des Predica-  
teurs, par celuy que Nôtre Sei-  
gneur a témoigné exiger des Pre-  
lats de l'Eglise en la personne de  
S. Pierre; puis qu'ils ont un mé-  
me office, qui est de répaître les  
ames. Saint Bernard infere des  
paroles de Nôtre Seigneur, que  
leur zele doit être si ardent, qu'il  
leur fasse preferer la gloire de Dieu  
& le salut des ames à leurs biens,  
à leurs amis, à leur honneur, à  
leurs plaisirs, & à leur vie même;  
& qu'autrement ils ne doivent  
point se mêler de répaître les bre-  
bis, pour lesquelles Jesus-Christ  
a versé tout son Sang. Paroles ter-  
ribles, dit ce grand Saint, capa-  
bles de faire trembler les cœurs  
les plus hardis, & les plus intre-  
pides.

Terribilis sermo: & qui possit impavidā  
tyrannorum corda concutere Ber. ser.

Quel sera le zele des Predicateurs, puisque dans le sentiment de S. Augustin, celuy des simples Chrétiens doit être un zele devorant, qui les anime fortement, pour empêcher tout ce qui va contre le culte de Dieu, & le salut de leurs freres? Ce n'est pas trop à un Predicateur, qui est envoyé de Jesus - Christ, & qui parle en son nom, d'aimer ses freres, comme il les a aimez, quittant ses aises, & exposant sa vie pour le salut de leurs freres. Et puis qu'il fait la fonction des Apôtres, il doit aussi être animé de ce zele Apostolique, qui leur faisoit mépriser & leurs biens & leur propre vie, & renoncer même en quelque façon à leur propre salut, pour sauver les ames; estant persuadé que, comme dit S. Gregoire, de tous les sacrifices, c'étoit le plus agreable, qu'ils puissent offrir à la Majesté Divine.

## I V.

Quoy que le zele soit un feu

Libentissimè impendam & super impendar pro animabus vestris.

2. Cor. 12.

Optabam anathema esse pro fratribus meis.

Rom. 9.

Nullum sacrificiū Deo est magis acceptum quā zelus animarum

Gr. sup.

Exech.

*Dura sicut  
infernus  
æmulatio.  
Cat. 8. 7*

*Dedite in  
civitatem  
munitam,  
& in colū-  
nā ferream  
& in murū  
æreum.  
Jerem. 1.*

*Exalta in  
fortitudi-  
ne vocem  
tuam qui  
evangeli-  
zas Hieru-  
salé. Is. 40.*

*Quasi tuba  
exalta vo-  
cem tuam,  
& annūcia  
populo  
meo scele-  
ra eorum.  
Is. 69.*

qui est descendu du ciel pour la consolation des Fideles ; il imite neantmoins la severité de celuy de l'enfer , ainsi que dit le Sage , lors qu'il s'agit de vanger les injures , qu'on fait à Dieu , & de détruire tout ce qui empêche le salut & la perfection des ames. Quoy qu'il paroisse sous la figure des langues , pour instruire les peuples : il est neantmoins un glaive à deux tranchans dans la bouche du Predicateur Evangelique : lors qu'il s'agit de détruire le corps du peché , d'arracher , de couper , & de dissiper les vices & les déreglemens de la nature corrompuë. C'est pour lors qu'on void non pas un homme , mais une cité bien munie , une colonne de fer , & un mur d'airain , qui s'oppose aux desordres du siecle , aux maximes du monde , & ne cede à aucun respect humain. Sa voix n'est point une voix humaine , mais une voix terrible , comme celle d'un tonnerre , éclatante comme la voix d'une trompette , pour annoncer à tout

le monde l'enormité de leurs crimes, & la severité de la justice divine sur tous ceux, qui méprisent sa patience. V.

Ce zele pourtant ne doit point avoir moins de lumiere que d'ardeur, pour estre profitable: Car le zele sans la science, dit S. Bernard, est inefficace, inutile & souvent même pernicieux, & à ceux qu'il anime, & aux objets qu'il attaque. Plus il est ardent & vehement, plus il a besoin de science, qui le reprime, qui le tempere, & qui le regle. On ne void que trop les tristes effets, que produit un zele, qui ne se conduit point par les lumieres de la prudence. Et entre les desordres qui en naissent, il ne fera pas inutile de remarquer celui-là qu'un grand Pape a estimé des plus dangereux, & des plus considerables. Et il arrive necessairement, lors que les Predicateurs s'en prennent indiscretement & scandaleusement à la vie des Prelats de la sainte Eglise, reprenant publiquement leur con-

Importabilis absq; scientia est zelus. Ubi ergo vehemens æmulationis, ibi maxime discretio est necessaria, quæ est ordinatio charitatis, semper quidem zelus absq; scientia minus efficax, minusq; utilis invenitur. Plerumq; autem & perniciosus valde sentitur, quo ignis zelus fervetior ac vehementior profusiorq; charitas,

eò vigilan-  
rioriscien-  
tia opus  
est, quæ  
zelum re-  
primer,  
spiritum temperet, ordinet charitatem *Ber. ser. 49.*  
*in Cant.*

duite, & notant leurs personnes,  
& déchirant ainsi non moins cruel-  
lement qu'indiscretement la rô-  
be de Nôtre Seigneur, qui est sans  
coûture.

*spiritum temperet, ordinet charitatem Ber. ser. 49.*  
*in Cant.*

Non sciundant vestem inconsutilem Christi; sed  
ab Episcoporum, & Prælatorum, & aliorum  
Superiorum, eorumque status, scandalosa detra-  
ctione, quos coram vulgò & Laïcis, non modò in-  
cautè, sed etiam intemperanter reprehendunt &  
mordent, & ab eis malè gestorum, expressis quan-  
doque nominibus, aperta & manifesta redargutione  
abstineant. *Leo. 10.*

## VI.

Manifesta peccata nō sunt occul-  
ta corre-  
ctione pur-  
ganda, sed  
palam sunt  
arguendi,  
qui palam  
nocent.  
&c. *Greg.*  
*in regist.*

Partant lors que les Saints Pe-  
res enseignent qu'il faut reprendre  
les crimes secrets secretement, &  
publiquement ceux qui sont pu-  
blics; il faut croire, qu'ils veu-  
lent, que cette correction publi-  
que se fasse avec tant de charité,  
que personne n'ait sujet de s'en of-  
fenser, & avec tant de prudence,  
qu'on connoisse, que c'est contre  
le vice qu'on declame, & non  
contre les personnes. Que si, cōme  
dit S. Augustin, c'est un conseil,

que la charité inspire, & non pas une occasion, que l'amour propre recherche, de laisser quelquefois sans correction ceux qui péchent, parce qu'on attend un temps propre, pour le faire avec fruit; ou bien parce qu'on a sujet de craindre, que ceux qu'on veut corriger, n'en deviennent plus méchans: Qui osera reprendre les Predicateurs, s'ils font quelque fois muets à la veüe des scandales publics; parce qu'ils craignent raisonnablement d'en exciter de nouveaux par leurs invectives?

Si propterea objurandis & corripiendis male agentibus quis parcit; quia oportunitati sibi tempus inquit; vel eisdem ipse metuit; ne deteriores ex hoc efficiantur, vel ad bonam vitam

& piam erudiendos impediunt; aliosque infirmos premant, atque avertant à fide: non videtur esse cupiditatis occasio, sed consilium charitatis. *Aug. de civ. Dei.*



## CHAPITRE VII.

*Que les Predicateurs doivent être  
exemplaires, pour autoriser  
la parole de Dieu.*

## I.

Tantum  
debet actio  
nē populi,  
actio trans-  
cendere  
Præsulis  
quantum  
à gregedi-  
stare solet  
vita pasto-  
ris *Gr. Past.*

**S**I les Saints ont parlé avec exag-  
geration de la vie des Prêtres,  
& des Ministres de la sainte parole:  
s'ils ont avancé, qu'elle doit estre  
autant élevée par dessus celle du  
peuple, que la vie du pasteur est  
élevée au dessus de son troupeau:  
c'est qu'ils les ont considerez, com-  
me les images de la sainteté de  
Dieu, que les peuples doivent re-  
garder, pour en exprimer les traits  
dans leur conduite; & comme la  
lumiere du monde, que Jesus-  
Christ a posé sur le chandelier;  
pour dissiper les tenebres du pe-  
ché, & conduire les hommes au  
sommets de la perfection par les  
sentiers étroits de son Evangile.

## II.

On ne trouvera pas étrange, qu'ils ayent exigé des Predicateurs une vie si exemplaire, & si élevée au dessus du commun des hommes; Si on considere avec S. Augustin, que l'exemple préche plus efficacement que la parole, & qu'il est, comme dit S. Bernard, une parole vive & efficace, qui persuade de faire tout ce qu'il veut, en montrant qu'il est faisable; & que même il fait faire avec empire ce qu'on persuade avec les paroles. C'est pourquoy un saint Evangeliste a remarqué, que Nôtre Seigneur prêchoit avec empire, & non pas comme les Pharisens & les Docteurs de la Loy, c'est à dire selon l'interpretation des Saints Peres, qu'il prêchoit plutôt par ses exemples que par ses paroles, *cœpit docere & facere*. Il commença sa Predication par la penitence; mais ce fut après avoir fait une grande & extraordinaire penitence.

potestate fit, quâdo quæ docet, operatur.

D

Habet ut  
obedienter  
audiatur,  
quantacū-  
que gravi-  
tate dictio-  
nis vita di-  
centis.

*Aug. lib. 4.  
de doctr.  
Christ.*

Sermo  
vividus &  
efficax  
exemplum  
est operis,  
faciens  
suadibile  
quod dicitur,  
dum  
monstrat  
factibile  
quod suadetur. *Ber.  
ep. 201.*

Loqueba-  
tur tanquā  
potestatem  
habens.

*Matth. 7.*

Sermo  
docentis in  
*Beda.*

Quod per  
linguam  
prædicam<sup>9</sup>  
per exēpla  
destruimus  
dum ini-  
qua doce-  
mus operi-  
bus, & solā  
voce ea  
quæ sunt  
justa præ-  
tendimus,  
ossa jeju-  
nijs atteri-  
mus, &  
mente tur-  
gemus: cor-  
pus despe-  
ctis vestib<sup>9</sup>  
regimus, &  
elatione  
cordis pur-  
puram su-  
peramus.  
Iacemus in  
cinere, &  
excelsa sus-  
cipimus.  
Doctores  
humilita-  
tis, duces  
superbiæ,

Si le bon exemple est nécessaire  
aux Predicateurs, pour rendre  
leur doctrine efficace; on peut di-  
re, qu'il n'est rien, qui la rende  
plus inutile, que le mauvais exem-  
ple, prêcher la vertu par la seule  
voix, & enseigner le vice par les  
actions; c'est, dit S. Gregoire,  
détruire par les œuvres; ce qu'on  
établit par la langue; à qui fera  
bon, dit S. Bernard, celuy qui est  
méchant à foy - même? Et com-  
ment pourra - il estre charitable  
envers les autres, étant cruel en-  
vers foy - même? On reçoit avec  
peine les corrections faites par un  
homme de bien: Comment rece-  
vra - on celles, qui sont faites par  
un homme, qui est atteint des vi-  
ces, qu'il reprend? Et comment  
se persuadera - il, qu'on écoute  
ses reproches; puis qu'il ne daigne  
point écouter ceux que Dieu luy  
fait par la bouche de ses Saints, &  
par la voix de sa propre conscien-  
ce? Pourquoi, luy dit-il, pré-  
chez-vous l'équité de mes loix, &

les veritez de mon Evangile, vous qui les méprifez par vos actions? Vous vous persuadez d'être le conducteur des aveugles, la lumiere de ceux qui font dans les tenebres, le Docteur des ignorans, le maistre des simples & des enfans. Et cependant vous qui instruifez les autres, vous ne vous instruifez pas vous-même: Vous qui enseignez, qu'on ne doit point voler, vous volez: vous qui dites, qu'on ne doit point commettre d'adultere, vous en commettez: Vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des sacrileges: Vous qui vous glorifiez dans la loy, vous deshonnez Dieu par le violence de la loy; car vous êtes cause, que le Nom de Dieu est blâphémé parmi les nations.

scientiæ & veritatis in lege. Qui ergo alios doces, teipsum non doces, qui dicis non furandum, furaris: qui dicis non adulterandum, adulterium facis: qui abominaris idola, sacrilegium facis: qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis, Deum inhonoras *Rom. 2.*

I V.

Il est vray, qu'on doit s'atten-

D 2

ovina facie  
lupinos  
dentes abs-  
condimus.

*Gr. in Reg.*

Quare tu  
enarras ju-  
stitias  
meas? Tu  
verò odisti  
disciplinā.

*Pf. 49.*

Confidis  
teipsum  
esse ducem  
cæcorum,  
lumen eo-  
rum qui in  
tenebris  
sunt, eru-  
ditorem  
insipiētium,  
magistrum  
infantium,  
habentem  
formam

Exaudi  
teipsum  
durissime  
Doctor,  
quid mihi  
lingua au-  
rea, & cor  
ferreum.

*Aug.*

Delicatus  
est magi-  
ster, qui  
pleno ven-  
tre de je-  
junijs dis-  
putat. *Hie.*  
*Ep. 2. ad*  
*Nep.*

An non  
cōfufionis  
& ignomi-  
niæ est Je-  
sum cruci-  
fixum, ma-  
gistrū pau-  
perumatq;  
esuriētē  
farsis præ-  
dicare  
corporibus  
tumentiq;

dre, à ce que les Predicateurs di-  
sent, & non pas à ce qu'ils  
font; mais il est rare, qu'on pro-  
fite des Sermons de ces Predica-  
teurs, qui ont la voix de Jacob,  
& les mains d'Esäu; une langue  
d'or & un cœur de fer, qui pré-  
chent l'utilité du jeûne, le ventre  
plein; qui loüent la pauvreté &  
l'humilité de Jesus - Christ cruci-  
fié, & ne respirent que pour la va-  
nité; crient contre l'injustice, &  
volent eux - mêmes la gloire de  
Dieu; declament fortement con-  
tre l'impureté, & corrompent la  
parole Divine; invectivent con-  
tre les idolatries spirituelles des  
Chrêtiens, & font eux - mêmes  
des sacrileges en violant la sainte-  
té de l'Evangile; ils s'emportent  
contre les blasphémateurs du  
Nom de Dieu; & font eux - mé-  
mes cause, qu'on les blâphe-  
me.

& jejuniōrū doctrinam rubente bucca,  
ore proferre. *Idem in Mich.*

V.

Ce n'est pas seulement à Timo-

thée que l'Apôtre S. Paul s'adresse, exemplum esto fideiū in verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate. lors qu'il luy dit ces paroles. Rendez-vous l'exemple & le modele des fideles dans les entretiens, dans la conversation, dans la charité, dans la foy, & dans la chasteté. Il parle aussi à tous ceux qui estant dans le même employ, sont dans la même obligation d'édifier tout le monde. Soyiez, leur dit-il, l'exemple des fideles, comme s'il disoit; soyiez prudents dans vos paroles, modestes dans vos conversations, communicatifs dans la charité, forts & constans dans la foy, & irreprehensibles dans la chasteté. Que vos paroles soient si moderées & si douces; qu'on connoisse, que la clemence a mis sa loy sur vôtre langue, & qu'il vous est aussi aisé de vous taire, que de parler. Que vôtre conversation soit si honête & si sainte, que vous approchiez de tous les hommes avec estime & honneur, & qu'on n'ose approcher de vous qu'avec crainte & respect. Que vôtre charité soit si commu-

*1. Tim. 4.*

nitive , qu'après avoir donné  
 vos biens , vous soyez prests de  
 donner vos vies pour vos freres.  
 Que vôte foy soit si forte , que  
 vous soyez prests de répandre vô-  
 tre sang , pour le soûtien des veri-  
 tez, qu'elle enseigne. Qu'elle soit si  
 vive , qu'elle se répande sur toutes  
 vos actions , pour les animer. Et  
 enfin que vôte chasteté soit si  
 exemplaire , qu'on vous regarde  
 comme des Anges en chair humai-  
 ne , & comme des miroirs de sain-  
 teté. Et faites - la paroître sur tout  
 dans l'éloignement des objets, que  
 Dieu vous défend de regarder , &  
 de ceux-là même , dont la sainteté,  
 comme dit S. Augustin , étant un  
 nouvel attrait, est un nouveau sujet  
 de s'en éloigner ; & dont les collo-  
 ques sont au sentiment de S- Fran-  
 çois inutiles & frivoles ; si la cha-  
 rité ne les rend necessaires.

Nec tamē  
 quia sanctæ  
 sunt , idē  
 minus ca-  
 vēdæ ; quo  
 enim san-  
 ctiores  
 sunt , eo  
 magis alli-  
 ciunt. *Aug.*

Frivolum  
 est quod-  
 cumque  
 mulieris  
 colloquiū,  
 exceptā  
 solā con-  
 fessione,

vel instructione brevissima , juxta quod saluti expe-  
 dit , vel congruit honestati. *S. Franc. Col. 6.*



## CHAPITRE VIII.

*Que les Predicateurs doivent être  
des hommes d'Oraison.*

### I.

**S**AINT Bernard remarque fort à propos , que Nôtre Seigneur voulant commettre à S. Pierre le soin de son troupeau , luy com-  
manda de le répaître par trois di-  
verses fois ; pour luy signifier , &  
apprendre à même tems à tous les  
Pasteurs & Predicateurs, l'obliga-  
tion qu'ils ont de répaître les fi-  
deles par la parole divine , par  
l'exemple , & par l'Oraison. L'e-  
xemple autorise la parole , & l'O-  
raison donne la force & l'efficace  
à la parole & à l'exemple ; & fait  
que le Predicateur rend ses de-  
voirs à Dieu , & ne se neglige pas  
foy-même; pendant qu'il est occu-  
pé à travailler pour le salut de ses  
freres.

*Species* S'il est juste de reconnoître un  
*tribi, Chri-* premier principe sans le secours  
*stiane da-* duquel nous ne pouvons rien fai-  
*tur, forma* re, en nous adressant à luy par le  
*præscri-* moien de la priere ; c'est principa-  
*bitur,* lement lors qu'il s'agit de faire des  
*quam de-* actions importantes, qui regar-  
*beas æmu-* dent son culte, & le salut des  
*lari- Ambr.* ames. Nôtre Seigneur, dit S. Am-  
*in Luc.* broise, en a montré l'exemple à  
 tous les Chrêtiens, en se retirant  
 la nuit sur la montagne, pour y  
 prier son Pere, après avoir em-  
 ployé tout le jour à instruire le  
 peuple : Mais les Predicateurs doi-  
 vent apprendre de cette conduite,  
 que pour reüssir dans leur employ,  
 ils doivent se rendre imitateurs  
 d'un si saint, & si parfait mo-  
 dele.

## I I I.

Il est vray, que l'office de la  
 Predication est, ainsi que dit S.  
 François, de tous les sacrifices  
 celuy qui est le plus agreable au  
 pere de misericorde, lors qu'il est  
 exercé avec une charité parfaite.

Mais les Saints Peres nous apprennent, qu'on ne doit pas pour cela ômettre les sacrifices de louanges, les Hosties des levres, & les autres Exercices spirituels, qui regardent le culte d'une majesté suprême; & que c'est le devoir d'un parfait Predicateur, de s'acquitter de ces deux sortes d'obligations; en sorte qu'il fasse succeder le repos de l'Oraison au travail de la Predication; & qu'il passe ensuite du repos de la contemplation au travail de la Predication.

qui vel propter contemplationis studium negligit, vel propter operationis contemplanda postponit. *Greg. mor. 6.*

Officium prædicationis patri misericordiarum omnium sacrificio est acceptius, maxime si fuerit studio charitatis impensum.

*S. Franc. Col. 17.*

Neque enim perfectus prædicator est, operanda instantiam

#### IV.

Quelque excellent que soit le ministère de la Predication: il faut neantmoins avouer, que c'est un employ fort distraiant, qui remplit l'esprit de belles connoissances, & laisse souvent le cœur vuide de saintes affections. On y contracte beaucoup de petites tâches, & les Predicateurs en reviennent

Venite, re-  
quiescite  
pusillum.  
*Marc. 6.*

souvent les pieds tous bouëux  
comme des chiens de chasse ; &  
pendant qu'ils pensent au salut des  
autres, ils s'oublient & se negli-  
gent eux-mêmes. L'unique remede  
à ce mal est, que conformement  
à ce que Nôtre Seigneur dit à ses  
Disciples, ils quittent pour un peu  
de tems le travail de la Predica-  
tion, pour goûter le repos de l'O-  
raison : & se revêtir de nouveau  
de la force de l'Esprit Divin ; afin  
de travailler avec plus de fruit à  
la conversion des ames. Car

## V.

Quoyque la parole de Dieu  
soit d'elle-même toute pleine de  
force, & que la vertu de Dieu  
soit en elle pour le salut des fide-  
les : On void neantmoins par une  
continuelle experience, qu'elle ne  
fait point d'impression sur l'esprit  
de ceux qui l'écoutent, si celuy  
qui la préche, ne paroît animé de  
ce Divin Esprit, qui luy commu-  
nique sa force : Mais au contraire  
elle touche fortement les cœurs  
les plus endurcis ; lors que le Pre-

dicateur paroît estre touché des veritez qu'il annonce : Et que comme un autre S. Paul, il n'emploie point en prêchant les discours persuasifs de la sagesse humaine ; mais les effets sensibles de l'Esprit & de la vertu de Dieu, qui paroissent sur son visage dans ses paroles & dans ses gestes, *In ostensione spiritus & virtutis.*

## V I.

Une des plus importantes maximes de l'Evangile est, qu'il faut prier avec foy & confiance, avec instance & importunité ; en tout tems, & sans jamais se lasser. Elle est par consequent l'une des principales matieres, que le Predicateur Evangelique doit traiter dans ses sermons. Comment s'acquittera-il de ce devoir, s'il n'est pas homme d'Oraison ? Comment fera-il comprendre à ses auditeurs, que la terre est toute en desolation ; parce qu'il n'y a personne, qui pense serieusement aux verités éternelles, & qui prenne une heure du jour, pour les bien confide-

Oportet  
semper  
orare, &  
non defi-  
cere. *LHC*  
18.

rer ? Si on remarque dans sa conduite un esprit dissipé ; un cœur ouvert à toutes les nouvelles de la Cour ? Si l'on void , qu'il n'a aucune heure réglée , pour vaquer à l'Oraison : qu'il frequente plus volontiers les compagnies mondaines que les Eglises ; qu'il recite son Office en se promenant, comme s'il parloit à un villageois ; & qu'il ne marque que peu ou point de pieté , en disant la Messe , & dans les autres actions , qui regardent le culte Divin.

## VII.

*Habet multos canales Ecclesia: paucas vero conchas Ber.*

*Tantæ charitates sūt per quos nobis fluenta cœlestia emanant, ut ante*

On peut raisonnablement inférer de tout ce que nous venons d'établir, que la grande raison, pour laquelle, comme, dit saint Bernard, il y a dans l'Eglise tant de canaux & si peu de bassins, c'est à dire un grand nombre de Predicateurs secs & steriles, qui répandent tout ce qu'ils ont, est, qu'il y en a peu, qui soient des hommes d'Oraison. Ils ont, dit ce même Saint, une si grande charité, qu'ils veulent répandre plutôt, que

que de se remplir. Ils ayment mieux parler, qu'écouter, & ils sont tous prests d'enseigner ce qu'ils n'ont jamais appris; & ne pensent qu'à se produire, au lieu qu'ils devroient penser, selon le conseil de saint François, à puiser dans le secret de l'Oraison ce qu'ils doivent enseigner aux autres, & s'enflâmer eux-mêmes dans ce S. exercice: avant que de vouloir enflâmer les autres.

effundere,  
quam in-  
fundi ve-  
lint, loqui  
quam au-  
dire para-  
tiores &  
prompti  
docere  
quod non  
didicerunt  
& aliis  
præesse  
gestiunt,  
qui seipos

regere nesciunt. *Ber.*

Volo ministros verbi Dei tales esse, ut studijs intendentes spiritualibus nullis alijs officijs impediatur. Hi enim electi sunt à magno Rege adedicta, quæ ex ejus ore procedunt populis mandanda. Prius ergo Prædicator haurire debet secretis orationibus, quod postea sacris ostendat sermonibus, prius intus calefcere, quam extra verba proferre. *S. Franc. col. 17.*



## CHAPITRE IX.

*Combien l'humilité est nécessaire  
aux Predicateurs Evangeliques.*

### I.

**N**ous établissons icy particulièrement la nécessité de cette vertu, que saint Bernard appelle la vertu de Jesus-Christ, sur le danger auquel s'exposent ces Predicateurs, qui n'étant point fondez en humilité s'ingerent neantmoins d'eux-mêmes dans ce sacré Ministère: Car étant dépourvûs de cette divine vertu; il est de nécessité, qu'ils s'éloignent de l'Esprit de Dieu & de sa conduite. Ils tombent infailliblement dans la vanité, & dans plusieurs autres défauts considerables. Ils perdent tout le fruit de leur travail, & enfin ils se perdent eux-mêmes, en voulant sauver les autres.

Quand on considère la conduite de Dieu dans le choix & dans la vocation des Apôtres, & celle des Apôtres dans la Predication de l'Évangile; on voit clairement, que le dessein de Dieu, en choisissant les moins sages, les plus foibles, & les plus méprisables, selon le monde, pour confondre les sages & les puissans, & pour détruire ce qu'il y a de plus grand, n'est autre que de glorifier la puissance de sa grace, & d'ôter aux hommes tout sujet de se glorifier en eux-mêmes, & que les Apôtres n'ont prétendu autre chose, que d'établir la Foy sur la puissance de Dieu, & non pas sur la sagesse des hommes, en prêchant d'un style simple, humble, & proportionné à la capacité des auditeurs, & évitant en toute manière les discours élevez & persuasifs de l'éloquence, & de la sagesse humaine.

## III.

C'est donc bien s'éloigner de l'esprit

*Quæ infirma mundi sunt, elegit Deus, ut confundat fortia. I. Cor. I.*

de Dieu & de ses intentions, que de se fatiguer, comme font les Predicateurs du tems, pour orner un discours, de tout ce qu'il y a de choisi, d'agreable & de pompeux dans la Rethorique, & dans les Auteurs anciens & modernes. On ne void pas, que puisque cette maniere de prêcher déplaît à Dieu, ils puissent avoir d'autre intention, que de se plaire à eux-mêmes, & à ceux auxquels ils prêchent.

## I V.

On peut sans temerité faire le même jugement de ceux, qui au lieu de prêcher principalement aux pauvres à l'imitation de Jesus-Christ & de ses Apôtres, s'empresent pour prêcher au grand monde; & pour cet effet briguent les chaires les plus considerables des grandes villes; ou comme dit saint Bernard, on produit souvent moins de feu que de fumée, ou (ce qu'on ne peut assez deplorer) on vend le travail, pour parler avec saint François, pour un peu d'huile de vaine louange;

Quem mihi ostendas  
vel de illorum numero,  
qui videntur dati in lucem  
gentium, non magis de  
sublimi fumantem quam flam-

& au lieu de chercher le salut des ames, on ne cherche que les aplaudiffemens des hommes qu'ils sacrifient à leur vanité. *Immolabit sagina sua.* Hab. 1. *vendunt sæpe quod faciunt oleo vanæ laudis. Plangendus prædicator, tanquam vera pietate privatus, qui in prædicatione non animarum salutem; sed propriam laudem quærit.* S. Franc. Col. 17.

## V.

Pour droite que soit l'intention que les Predicateurs ont, lors qu'ils montent en chaire, il est toujours dangereux, dit S. Gregoire, qu'elle ne se déregle & se pervertisse dans la suite du discours; & qu'au lieu de chercher la gloire de Dieu, & le salut des ames, ils ne se laissent aller à l'attrait de la faveur populaire; & cela arrive infailliblement, lors qu'ils ne sont point fondez dans une veritable humilité; & ainsi ces Predicateurs, qu'on regarde comme des oliviers agreables, verdoyans & fertiles, ainsi que dit le Prophete Jeremie, étant exposez à la faveur, & aux loüanges

*mantem. Ber. in vita S. Mal. Plangendi Prædicatores, qui*

*Est in doctrina verbi grave periculū, quia sæpe sermonem docentium favores audientium sequuntur, Et cum Doctores ab eo, quod bene innotuerint apparere minores in diētis nolūt, doctrinæ verbum, quod pro acquirēdis*

animabus auditorum ex omnipotenti Dei amore inchoaverunt, hoc postmodum pro acquirendis laudibus

des hommes, & se voyant applaudis par des gens d'esprit & de savoir, se laissent insensiblement gagner à ces vaines louanges; & s'imaginent que tout le monde les admire: ce qui allume si fort le feu de leur ambition & de leur amour propre, qu'il consume tout le fruit de leurs Predications.

laborant. Hinc per Prophetam dicitur. Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam vocavit Dominus nomen tuum, ad vocem loquelæ grandis exarsit ignis in ea, & combusta sunt fruteta ejus ... Vox grandis loquelæ est favor adulantis; ad vocem ergo loquelæ grandis exardescit ignis in ea, quia in magnitudine favoris flamma in corde accenditur de amore laudis: sed omnia fruteta comburuntur, quia ante omnipotentis Dei oculos, vel quæ bene gesta, vel quæ scienter sunt dicta depereunt: cum jam non amore Domini, sed intentione transitorie laudis fiunt. *Greg. Hom. 21. in Ez.*

## VI.

Si ces Predicateurs, qui composent leurs Sermons avec beaucoup de peine, doivent tant craindre la vanité; sur tout s'ils ne sont pas bien humbles: que dirons-nous de ces jeunes Ecclesiastiques, (dont il y en a même, qui ne

font pas Prêtres, & qui portent le nom de Peres, ) n'étant encore que des enfans, qui veulent d'abord se mettre au Catalogue des Predicateurs de la premiere classe, & voler au ffi haut qu'eux, en copiant leurs Sermōs, ( où il y a souvent beaucoup de son & peu de sens, ) en les étudiant avec empressement, & en les debitant avec beaucoup d'hardiesse? Certes il est difficile de ne pas juger, qu'ils ne parlent que pour paroître; puis qu'ils veulent paroître riches avec le bien d'autrui, & scavans, en faisant parade d'une science, qu'ils n'ont point acquis.

### VII.

Quand on n'auroit point tous ces signes de leur vanité, c'en est déjà un assez grand, de vouloir parler avant le tems, & lors qu'ils devroient se taire, faire l'Office de maîtres, n'étant que des disciples, & vouloir produire des fruits de justice, étant à peine en état de produire des fleurs. Il ne faut que consulter le bon sens, pour blâ-

Infirmas etiam cum bene sentit, non debet ad prædicandum incaute procedere *Gr. Mor.*

Cum prima sunt adolescentiæ vel iuventutis nostræ tempora, nobis adhuc à prædicatione cessandum est, ut vomer linguæ nostræ proficere non audeat terram cordis alieni; cum non habeat duriciem & aciem incidendi. *Greg. in Ezech.*

Non Neophitum, ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli. *1. Tim. 3.*

mer une conduite que les Saints Peres ont condamnée comme temeraire, & tres-éloignée des regles de la prudence. Encore bien, dit S. Gregoire, que les jeunes gens ayent quelques bons sentimens de pieté: ils ne doivent pourtant pas être si imprudens, que de vouloir monter en chaire, pour prêcher. Le tems de l'adolescence & de la jeunesse, n'est point assez meur pour la predication. La langue des jeunes Ecclesiastiques, n'est pas assez forte, pour rompre la dureté du cœur humain; & on a tout sujet de craindre, voiant une conduite si irreguliere & si precipitée, ce que l'Apôtre saint Paul craignoit des nouveaux convertis; s'ils étoient élevez aux charges & aux dignitez Ecclesiastiques; que l'orgueil ne les fasse tomber dans le jugement du diable.

## CHAPITRE X.

*Que la pauvreté Evangelique convient spécialement aux Predicateurs de l'Evangile.*

## I.

**N**Ous ne parlerons, que conformément à l'esprit de l'Evangile; si nous disons, que les Predicateurs sont appellez au plus haut degré de la perfection Evangelique. Lors que Nôtre Seigneur commanda à ses Disciples d'aller par le monde prêcher l'Evangile sans argent, sans baston, couverts d'une seule tunique, sans poches, & sans s'arrêter avec personne, il designoit, dit S. Ambroise, quel doit être celuy qui est destiné pour prêcher les veritez de son Royaume. Il ne se contente pas de leur dire, ce qu'il a dit à tous les Chrétiens, qu'ils doivent retrancher le superflu de leurs biens,

Qualis de-  
beat esse  
qui evan-  
gelizat re-  
gnum Dei,  
præceptis  
Evangelici  
designatur;  
ut sine  
virga sine  
pera, sine  
calceamen-  
to, sine

pane , sine & se contenter du simple necessai-  
 pecunia , re : mais il exige d'eux un parfait  
 hoc est sub dépoüillement des choses même  
 fidij sæcu- nécessaires à la vie. Il veut qu'ils  
 cularis ad- aillent par le monde sans provi-  
 minicula sion , sans amis , & sans aucun ap-  
 non requi- puy , s'abandonnant avec une par-  
 rens fideq; faite confiance à la providence de  
 ritus , pu- celui qui les envoïe.  
 rat sibi  
 quominus  
 ea requirat posse suppetere. *Ambr. Lib. 6. in c. 9.*  
*Lue.*

## II.

La sainteté de leur Ministère de-  
 mande un esprit si libre , & si dé-  
 gagé des choses du monde ; si oc-  
 cupé de l'excellence & de la gran-  
 deur de celuy qui les envoïe , &  
 de la dignité das ames , pour le  
 salut desquelles ils sont envoyez ;  
 qu'il est impossible , dit S. Pierre  
 Chrysologue , qu'ils joignent en-  
 semble le travail de la Predication,  
 & le soin des choses temporelles.  
 Ils ne sçauroient marcher par la  
 voye étroite , & arriver à la mois-  
 son du Seigneur , s'ils ne sont dé-  
 poüillez des biens de la terre , &  
 entierement débarrassé des affai-

res du monde , & des soins même , qui regardent l'entretien de leur vie.

### III.

Mais cette perfection étant de peu de personnes : il faut au moins que le Predicateur Evangelique separe le vil du precieux , pour être comme la bouche de Dieu l'organe de sa voix , & l'instrument de sa puissance. Le monde , dit S. Gregoire est vil , & l'ame precieuse aux yeux de Dieu. Celuy-là qui separe le vil du precieux , c'est à dire qui méprise tout ce qu'il y a dans le monde , & qui a une haute estime des ames , est comme la bouche de Dieu , parce que c'est Dieu qui parle par la bouche de celuy , qui tâche de retirer les ames de l'amour du monde par la force de ses paroles.

Si separaveris pretiosum à vili quasi os meum eris. *Jer. 15*  
 Vilis quippe Deo est mundus præsens ; pretiosa verò est anima humana , qui ergo pretiosum à vili separat , quasi os Dñi vocatur , quia per eum Deus ver-

ba sua exerit , qui ab amore præsentis sæculi , loquendo quæ potest humanam animam avellit. *Gr. Mor. 13.*

### IV.

Ce n'est pas qu'un Predicateur ne puisse justement moissonner des

Quis pas-  
cit gregē,  
& ex lacte  
ejus non  
comedit?

*I. Cor. 9.*

Neque  
dixit ex  
agnis ejus  
non come-  
dit, sed ex  
lacte, osten-  
dens, quod  
oportet  
Doctorem  
parvo solat-  
io esse  
contentum  
solaque  
necessario.  
*Chrysoft.*

biens temporels pour sa nourriture, pendant qu'il seme les spirituels pour la vie & pour le salut des ames : Car il est juste, que comme un bon soldat, il vive de sa solde ; comme un bon vigneron, il mange des fruits de sa vigne ; & comme un pasteur vigilant, il se nourrisse du lait de son troupeau : Mais S. Chrysofome remarque fort bien, que l'Apôtre ne dit point, qui est le soldat qui combat, & ne devient riche ? Qui est le vigneron, qui plante une vigne, & n'amasse de l'or, ou ne mange tout le fruit ? Qui est le Pasteur qui repaît le troupeau, & ne trafique avec les agneaux, ou ne mange leur chair ? Pour nous montrer que le Predicateur se doit contenter de peu, & du seul necessaire.

## V.

Mais si l'ouvrier, comme dit Notre Seigneur est digne de sa recompense ; il est juste de reconôître ceux qui travaillent au salut des ames par des offices de charité,  
en

en pourvoyant à leur entretien, & à leur nourriture corporelle. Est-il rien de plus indigne des Predicateurs de l'Evangile, que S. Hilaire appelle les semeurs de l'Eternité, *Satores eternitatis*; que de travailler pour moissonner des choses temporelles, & de se laisser corrompre par l'affection des choses de la terre, pendant qu'ils se fatiguent & s'empressent, pour communiquer aux autres une vie incorruptible & celeste?

## VI.

Cette injustice est sans doute du nombre de ces crimes, dont parle le Sage, que l'homme insensé commet comme en jouant *quasi per risum*: Car n'est-ce pas un jeu, que d'employer la parole de Dieu pour gagner de l'argent, & de briguer les chaires, où il y a une plus ample retribution, autant ou plus pour le gain, que pour le bien des ames? Les Saints neantmoins n'ont pas regardé cette conduite comme un jeu, mais comme un crime semblable à celui du perfi-

Væ qui de  
Deo senti-  
re & loqui  
acceperūt,  
si quæstum  
æstiment  
pietatem,  
si conver-  
tant ad ina-  
nem glo-  
riam, quod  
ad lucra  
Dei acce-  
perunt  
erogandū.

*Ber. S. 41.  
in cant.*

Qui Chri-  
sti oppro-  
bria sputa  
clavos, |  
flagella

lanceã & mortem in fornace avaritiæ conflant. *Idem.*  
Dedi eis aurum meum, & argentum meum, ipsi ve-  
rò operati sunt. *Baal. Isa.*

de Judas , qui menace les Au-  
teurs d'un malheur eternel. Mal-  
heur , dit S. Bernard , à ces Predi-  
cateurs , qui sous ombre de pieté,  
& sous le pretexte du salut des  
ames, ne cherchent que leurs inte-  
interests , le lucre & l'aplaudisse-  
ment des hommes ; qui font ser-  
vir à leur avarice les opprobres de  
JESUS-CHRIST , les cra-  
chats , les foüets , les cloux , &  
tous les instrumens de sa Passion,  
& convertissent en argent ce Sang  
precieux , qui est le prix de tout  
le monde , & de cét argent ils en  
font des Idoles , auxquels ils sa-  
crifient leurs cœurs & leurs affe-  
ctions.

## VII.

Ce mal est d'autant plus deplo-  
rable , que plus il est étendu , il  
ne paroît pas ; parce qu'on le cou-  
vre de beaux & specieux pretextes  
de la gloire de Dieu & du sa-  
lut des ames ; & qu'on se repose

sur des intentions droites, qu'on s'imagine de donner à ces actions criminelles, & sur le service qu'on croit rendre à Dieu, ainsi que faisoient autrefois ces faux Prophetes, qui enseignoient pour l'interest, & devinoiët pour de l'argent. Après cela ils se reposoient sur le Seigneur; disant, Dieu n'est-il pas au milieu de nous? Nous ferons à couvert de tous les maux.

Sacerdotes ejus in mercede docebant, & Prophetæ ejus in pecunia divinabant, & super Dñm requiescebāt dicentes nunquid non Dñs in medio

nost. ùm? non venient super nos mala. Mich. 3.

## CHAPITRE XI.

*Que les Predicateurs doivent estre fort solitaires & retirez.*

I.

**L**A solitude est l'élément des Saints, hors lequel ils n'ont jamais trouvé un parfait repos. Ils l'ont toujourns regardée comme le lieu le plus propre pour y détruire les vices, & y acquérir les ver-

O eremus  
mors vitio  
rum fomes  
& vita vir-  
tutū. *Basil.*

Ducam  
eam in so-  
litudinem  
& loquar  
ad cor  
ejus. *Oseez*  
Scrutemur  
scripturas  
& invenie-  
mus vix  
aut nun-  
quam Deū  
locutum fuisse in multitudine,

Quid est quod semper in secreto loquitur Deus  
nisi quod nos ad secretum vocat. *Hug. l. 1. de Arca No.*

tus: Mais Dieu les y a souvent  
conduits comme à une école cele-  
ste, afin de les instruire luy-même,  
& les informer des veritez de son  
Royaume, & donner en suite aux  
hommes par leur moyen la science  
du salut eternel. Il ne faut, dit  
Hugues de S. Victor, que lire la  
sainte Ecriture; pour remarquer,  
que c'est la conduite que Dieu a  
toujours observé à l'égard des an-  
ciens Patriarches & Prophetes,  
pour inspirer à tous les Predica-  
teurs l'amour de la solitude.

## II.

Que si Dieu exigeoit une vie si  
retirée & si éloignée du commerce  
des hommes de ces Saints, qui  
ont été les Predicateurs de la Loy  
de nature, & de la Loy écrite. Il est  
sans doute, qu'il ne demande pas  
moins de rétraite & moins de so-  
litude; mais beaucoup plus de  
ceux qu'il a choisis pour être les  
Predicateurs de la Loy de grace.

C'est ce qu'on void manifestement en la personne du premier Predicateur de l'Evangile , qui n'a point eu d'autre maître que le S. Esprit, ny fréquenté d'autre école que le desert; où il a non seulement receu, mais aussi exercé sa Mission, après s'y être préparé par un silence, & une solitude de trente ans.

Factum est  
verbum  
Domini  
super Joan-  
nem in de-  
serto. *LUC.3*

### III.

Le Prophete Isaïe nous apprend, que les veritables Predicateurs de l'Evangile, sont l'admiration des hommes, & que ce qui les rend admirables est, qu'ils n'ont aucun commerce avec eux que pour le salut de leurs ames. Leur esprit est sans cesse élevé vers le ciel, & semblables à des nuées, ils sont portez en l'air par le souffle du S. Esprit, pour répandre la parole de Dieu sur la terre, comme une pluie celeste & divine. Ce sont des colombes mystiques qui se cachent dans les trous de leur colombier, pour y gemir & pleurer leurs pechez & ceux du peuple;

Qui sunt  
isti qui ut  
nubes vo-  
lant, &  
quasi co-  
lumbæ ad  
fenestras  
suas. *Is.6.*

& n'en sortent, que lors que l'obéissance les y oblige, & que la charité de Jesus - Christ les presse d'anoncer la paix aux hommes de bonne volonté.

## IV.

Le sel est bon & utile à beaucoup d'usages de la vie humaine, tandis qu'on le tient séparé dans quelque lieu convenable; mais si on le jette dans l'eau, il n'est plus propre qu'à être jetté dehors. Les Predicateurs sont le sel de la terre, s'ils vivent séparés des hommes, ils seront tres-propres pour les préserver de la corruption du péché, en faisant voir l'horreur, qu'ils en ont par les œuvres, aussi bien que par ses paroles: Mais s'ils se mélangent parmy le peuple; s'ils se familiarisent avec les hommes, ils feront voir par leur conduite, qu'ils sont hommes, & la parole de Dieu sera receuë en vain; parce qu'on la recevra comme la parole d'un homme.

## V.

Saint Jean nous fait bien voir

dans son Apocalypse , combien la vie & la conversation du Predicateur Evangelique doit être élevée au dessus du commun des hommes , lors qu'il nous le represente sous la figure d'un Ange qui vole par le milieu du ciel , portant l'Evangile eternal , pour l'annoncer à tous les habitans de la terre. Le vol de cét Ange , selon la pensée d'Albert le Grand , nous represente , que la vie du Predicateur Evangelique , doit être élevée au dessus du commun , & que ses pensées doivent être toutes tournées vers le ciel ; sans neantmoins négliger le salut de ses freres. Il vole par le milieu du ciel : parceque c'est au milieu de l'Eglise que Dieu ouvre la bouche du Predicateur , pour annoncer aux peuples les volontez de l'Evangile , après l'avoir rempli de l'esprit de sagesse , & d'entendement dans le secret de la solitude.

## V I.

Quand on seroit un Ange , on devient homme en la compagnie

Vidialterū  
 Angelum  
 volantem  
 per mediū  
 cœli ha-  
 bentem  
 Evangelii  
 eternum ,  
 ut evange-  
 lizaret se-  
 dentibus  
 super terrā  
*Apoc. 14.*

In medio  
 Ecclesiæ  
 aperuit os  
 ejus , &  
 implevit  
 eum Dñs  
 spiritu sa-  
 pientiæ &  
 intellectus  
*Eccli. 15.*

Neminem  
per viam  
salutaveri-  
tis. *LUC. IO*

des hommes , & souvent même on en fort moins homme. C'est pourquoy on ne doit point s'étonner , si Nôtre Seigneur défend si expressement aux Predicateurs de son Evangile de salüer personne en chemin. Il n'est pas croyable , qu'il défende les signes de civilité & d'honnêteté , qui sont communs à tous les Chrétiens ; mais seulement d'éviter les conversations humaines , & les discours inutiles , qui servent pour l'ordinaire d'entretien dans les compagnies. A plus forte raison doivent-ils fuir les conversations dangereuses de ces personnes , qui sont apostasier les plus sages.

## VII.

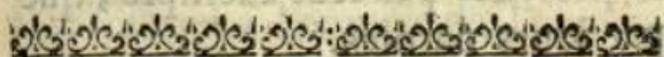
Sola indi-  
citur tibi

Il est vray que plusieurs raisons fondées sur la nécessité , ou sur la charité , dispensent quelquefois les Predicateurs de cette grande solitude & retraite extérieure : mais rien ne les pût dispenser de l'intérieure , qui consiste dans le sentiment de S. Bernard, à ne pen-

fer qu'aux choses eternelles à n'avoir point d'affection pour celles de la vie presente, à mépriser ce que le monde admire, à avoir dégouft, & horreur de ce que tous les autres defirent.

mentis & spiritus solitudo, solus iesu non communia cogitas; si non affe-

ctes praesentia: si despicias quod multi suscipiunt; si fastidias quod omnes desiderant. *Ber. in Cant. S. 40.*



## CHAPITRE XII.

*Que les Predicateurs sont particulierement obligez de faire penitence.*

### I.

**N**Ostre Seigneur entrant dans un affreux desert par le mouvement du S. Esprit, incontinent après avoir été baptizé, pour y faire une extraordinaire penitence, aprend à tous les Chrétiens, même aux plus justes, combien la penitence leur est utile, pour se conserver dans la sainteté, & dans la justice. Sortant du desert pour

précher la penitence, il declare à tous les pécheurs, cōbien elle leur est necessaire, pour expier leurs crimes. Mais il enseigne à méme-tems à tous les Predicateurs, que si la penitence doit être le premier, & le principal sujet de leurs Sermons; ils ne doivent pas moins la prescher par leur exemple, que par leurs paroles.

## II.

Si on regarde la fin de leur Ministère, la penitence est un moyen absolument necessaire, pour l'obtenir. Ils sont des ouvriers choisis & établis de Jesus-Christ, pour jetter sa parole comme une divine semence dans les cœurs des fideles, & leur faire porter des fructs dignes de la vie eternelle. Mais leur travail fera inutile, s'ils ne se jettent dans les exercices de la penitence, comme des grains de froment qu'on jette dans la terre, pour y détruire tous les déreglemens de la nature corrompue, & y mourir à tous les plaisirs de la vie civile, & de l'animale,

Ego vos  
elegi, ut  
catis &  
fructum  
afferatis.  
*Ioan. 15.*

Nisi gra-  
num fru-  
menti ca-  
dens in  
terram  
mortuum  
fuerit, ipsū  
solum ma-  
net. *Io. 12.*

Que si on considère leur ministère comme un moyen propre pour parvenir à leur fin ; c'est à dire, pour operer leur propre salut, bien loin de leur être utile sans la penitence, qu'il leur servira d'écueil pour tomber dans l'enfer. Si S. Paul châtie son corps, & le soumet à l'empire de l'esprit, de peur que prêchant aux autres, il ne soit luy-même du nombre des reprouvez : Il s'ensuit, dit S. Ambroise, que tous ceux qui ne châtient point leur corps, & veulent neantmoins prêcher aux autres, doivent estre censez du nombre des reprouvez. Si saint Paul qui est un si grand Predicateur, & qui a prêché par tout le monde avec tant de succez, craint neantmoins d'être reprouvé. Helas ! dit S. Jean Chrysostome, quel sujet n'avons-nous pas de trembler ?

*ceptor & post prædicationem & orbis susceptum patrocinium, formidavit ; quidnam nos dicemus? Chrysoft.*

*Castigo corpus meum & in servitutē redigo, ne alijs prædicans ipse reprobus efficiar. 1. Cor. 9.*

*Ergo qui non castigant corpus suum, & volunt prædicare alijs, ipsi reprobi habentur*  
*Ambr. Ep. ad Eccl. Versc.*

*Quod si Paulus hoc timuit cum talis esset præterrarum*  
*quidnam*

On pourroit penser que ces raisons ne touchent que les personnes, qui ont mené une vie trop libre dans le monde; & qui par consequent ont besoin de détruire leurs mauvaises habitudes, & de satisfaire à la justice divine par les œuvres de penitence. Mais l'exemple des Prophetes, des Apôtres, de tous les hommes Apostoliques, & de Jesus-Christ même, nous montre, que personne n'en peut estre dispensé. Quelles levres plus pures que celles du Prophete Isaïe? Il faut neantmoins qu'un Seraphin les purifie avec un charbon, qui est le symbole de la penitence, pour être dignes d'annoncer aux hommes les volontez de leur Seigneur & Maître? Quelle vie plus sainte, plus innocente, & à même-tems plus penitente que celle du grand Baptiste premier Predicateur du Baptême de penitence?

V.

D'ailleurs qui est-ce qui pût dire  
avec

avec saint Paul , je ne me sens point coupable d'aucun peché? Et qui est celuy qui ne doit pas dire avec saint Augustin , je crains grandement les pechez qui me sont inconnus , qui sont à découvrir à vos yeux & cachez aux miens. Les pensées des justes , dit le Sage , sont des jugemens ; c'est à dire , que l'homme pour juste qu'il soit , doit se juger & condamner soy-même à la penitence. Le juste , dit S. Gregoire , établit un tribunal dans le fonds de son cœur , où il se presente devant Jesus - Christ comme un criminel devant son Juge. Il considere combien sa justice sera severe envers ceux que sa patience aura attendus en vain si long-tems. Il regarde avec frayeur ses pechez ; il pleure ceux qu'il commet tous les jours , & il apprehende ceux même , qu'il ne connoît pas ; mais que Dieu découvre au fond de son cœur. Cét examen interieur est un veritable jugement. L'homme y assiste comme coupable. La

Valde timeo occulta mea , quæ norit oculi tui , mei autem non. *Aug.*

Cogitationes justorum judicia. *Pro.*

*Job. 25. c.*  
26.

Conscien-  
tia accusat  
ratio judi-  
cat; timor  
ligat; do-  
lor excru-  
ciat, *Gr.*

sentence se prononce, & est execu-  
tée à même - tems. La conscience  
l'accuse , la raison le juge , la  
crainte le lie, & la douleur le tour-  
mente.

## VI.

Quand à la penitence exterieure,  
on ne pretend pas , que quoy que  
les Predicateurs fassent l'office des  
Prophetes & des Apôtres , les as-  
sujettir à leurs austeritez & à leur  
maniere de vivre. La grace n'en a  
fait des prodiges , que pour être  
les sujets de nos admirations. Une  
grace ordinaire n'exige d'eux que  
les pratiques communes , qu'on  
remarque en ceux qui paroissent  
les mieux réglés , parmi ceux qui  
sont appellez à ce Ministère. Ils  
châtient leur corps par les jeûnes,  
par les veilles , & par les autres  
austeritez , pour le reduire en ser-  
vitude , & non pas pour le détrui-  
re. Ils évitent les festins comme  
les ennemis jurez de la penitence.  
Ils joignent le travail de la predi-  
cation avec celuy du jeûne ; lors  
qu'il est commandé par l'Eglise.

Et ils craindroient d'être reprovez; s'ils le transgressoient sinon dans une necessité evidente. Ils retranchent toute sorte de luxe & de superfluité de leurs habits, & de leur vivre en esprit de penitence, & ils portent sur un corps attenüé les signes d'un cœur contrit & humilié pour leurs pechez, & pour ceux de tout le peuple.



## CHAPITRE XIII.

*Avec quelle prudence, & charité  
les Predicateurs doivent travail-  
ler à la guerison des ames.*

### I.

**L**Es grandes maladies deman-  
dent de grands Medecins, &  
de grands remedes. Nous sçavons  
tous par les lumieres de la foy, &  
par une fâcheuse experience, que  
la nature humaine est grièvement  
& dangereusement malade. L'ori-  
gine de son mal nous est assez con-

Homo iste *na.* Nous sommes tous descendus  
 Adam intel avec Adam de Jerusalem en Jeri-  
 ligitur in cho, d'un lieu de paix & de felici-  
 genere hu- té, dans le regne de l'inconstance,  
 mano. & dans une vallée de miseres; &  
 Jerusalem ce par une lâche complaisance en-  
 civitas pa- vers la creature. Il n'est pas plû-  
 cis, à cu- tôt descendu, qu'il tombe entre  
 jus beati- les mains des larrons, & nous avec  
 tudine lap- luy. Ils le dépouïllent de toutes  
 sus est *Aug.* les graces & dons surnaturels; ils  
 Prevarica- le blessent cruellement dans ses fa-  
 tionis pro cultez naturelles, & le laissent à  
 lapsione ad demy mort. C'est le deplorable  
 miserias & état auquel nous sommes tous re-  
 defectus duits. Les Prêtres & les Levites  
 hujus vitæ passent, sans qu'ils daignent ré-  
 mutabilis garder ce pauvre blessé, la Loy &  
 & erroneæ les Prophetes, n'ont pas assez de  
 descendit, force, pour le guerir. Il falloit,  
 cum intu- dit S. Augustin, qu'un grand Me-  
 mescere decin vint du Ciel; pour guerir ce  
 cœpit, *Gl.* grand malade gisant en terre. Il  
 Qui sunt falloit, qu'un divin Samari-  
 isti larro- tain se laissât toucher de compas-  
 nes nisi sion à la veüe de ce miserable  
 Angeli no- blessé, & qu'il s'approchât de  
 ctis & re- luy, pour le traiter luy-même. Il  
 nebrarum  
 In quos nō  
 incidisset,  
 nisi eis  
 mandati  
 cœlestis

falloit qu'il liât ses playes, pour <sup>d'evius se</sup> faire voir, que c'est à luy de lier, <sup>fecisset ob-</sup>  
ou de délier, & qu'il est l'Auteur <sup>noxium.</sup>  
de la vie & de la mort. Il étoit en- <sup>Ambr.</sup>  
core nécessaire; qu'il y versât du <sup>Nec Sacer-</sup>  
vin & de l'huile, pour montrer <sup>dos Aaron</sup>  
qu'il est cette sagesse increée, qui <sup>transiens</sup>  
dispose toutes choses avec non <sup>sacrificio</sup>  
moins de douceur que de force. <sup>potuit pro-</sup>  
<sup>fuisse: nec</sup>  
<sup>ejus fra-</sup>  
<sup>ter Levita Moyses potuit per legem subvenire.</sup>  
*Chryf.*

Magnus de cælo venit medicus; quia magnus in terra jacebat ægrotus *Aug.*

Transijt Samaritanus genere longinquus misericordia proximus. *Aug.*

Alligatio vulnerum est cohibitio peccatorum. *Aug.*

Vinum infundit sanguinem passionis, & oleum chris-matis. *Chryf.*

## II.

Ce souverain medecin pouvoit bien guerir luy-seul ce pauvre malade, puis qu'il est Dieu; mais il a jugé, qu'il étoit plus convenable à sa sagesse & à sa bonté, de se servir du ministere des hommes, pour achever la guerison. Il en donne donc le soin à ses disciples, & ensemble à tous les Docteurs

Duos denarios stabulario id est Apostolici dedit; quia tunc sensu illis aperuit, ut intelligerent scripturas ad regendum populum. *Gl.*  
 Duo denarii sunt duo testamenta quæ imaginè in se habent æreni regis expressam, quorû pretio vulnera nostra curantur.  
*Ambr.*

de son Eglise : Il les établit les Coadjuteurs , & les veritables Medecins des ames : Et après leur avoir appris par son exemple qu'ils doivent s'approcher des malades avec charité & misericorde , qu'ils doivent appliquer les remedes avec discretion , & travailler à leur guerison avec patience ; il leur met en main deux deniers qui sont les Symboles de la force & de la douceur de la parole divine contenüe dans les deux testamens. Et il leur en donne l'intelligence , afin que mêlant ensemble l'huile avec le vin , ils en fassent un remede souverain , propre à guerir toute sorte de maladies. Il leur ordonne enfin de travailler infatigablement à la guerison des malades pendant son absence ; & jusqu'à ce qu'il vienne en sa gloire , comme il a luy - même travaillé pendant le cours de sa vie mortelle.

### III.

Il importe fort peu , pour la santé des malades , que les Me-

decins des corps, agissent par un motif de charité ou d'intérêt; pourveu qu'ils ordonnent des remèdes convenables à leurs maladies. Il n'en est pas de même des Medecins des ames. Ils reüssiront rarement dans la cure des maladies spirituelles, s'ils n'y sont portez par un motif de charité & de misericorde; parce que n'étant que les substitués & les instrumens du grand Medecin de nos ames, qui nous a visité d'en haut par les entrailles de sa misericorde, il est necessaire, qu'ils se révètent de ses sentimens, qu'ils agissent dans son esprit, & qu'ils se conforment à sa conduite; afin que leurs remèdes soient efficaces. D'ailleurs les maladies spirituelles ne sont pas comme celles des corps; car elles dépendent beaucoup de la volonté & du consentement des malades. Et qui ne sçait que la volonté de l'homme ne se gagne que par la douceur, & que les remèdes qui irritent la volonté: ne font qu'aigrir le mal?

*Christus venit suscipere infirmitates nostras, & suas nobis conferre virtutes. humana quærere, præstare divina, accipere injurias, redere dignitates, ferre rædia, referre sanitates: quia medicus, qui non fert infirmitates,*

curare nescit , & qui non fuerit cum infirmo infirmatus , non potest conferre sanitatem. *Chrysol.*

## I V.

Il ne faudroit que réfléchir sur soy-même , & considerer ses propres miseres , pour entrer dans des sentimens de compassion sur celles des autres : Car si nous ne sommes pas toujours coupables des mêmes pechez que les autres commettent ; nous sommes toujours capables de les commettre : n'étant point d'homme , comme dit S. Augustin , qui ne puisse faire tous les maux , que font les autres hommes ; s'il n'est soutenu par celui qui a fait l'homme. Ce motif est utile à toute sorte de personnes , pour s'attendrir sur les miseres de ses freres. Mais le Predicateur Evangelique , qui doit entrer dans des sentimens de compassion , & se revêtir des entrailles de misericorde , comme parle l'Apôtre , doit encore porter ses pensées plus haut , & considerer attentivement , quelle a été la conduite de Dieu sur la nature humai-

ne depuis le commencement du monde ; & il connoitra avec toute certitude par les lumieres de la Foy : Que s'il a permis , que tous les hommes fussent envelopez dans les tenebres de l'incrudulité ; c'est afin qu'ils fussent tous les objets de sa misericorde. S'il a voulu que son Fils fut semblable à nous , & qu'il sentit toutes nos miseres , le peché & l'ignorance exceptez ; c'est afin qu'il fut misericordieux. S'il a laissé tomber ses deux plus grands Apôtres dans des grands pechez ; c'est afin qu'ils fussent misericordieux , & compatissans aux miseres de leurs freres.

## V.

Quelle charité qu'ait le Predicateur Evangelique , pour compatir aux miseres des autres , & pour soulager leurs besoins ; il est necessaire , qu'elle soit réglée & conduite par la prudence. Encore que la charité , dit S. Augustin, soit la même à l'égard de tous ; on ne donne pourtant pas à tous une

Conclufic  
omnia sub  
peccato, ut  
omnium  
mifereatur.  
*Rom. 9.*

Cum eadē  
charitas  
omnibus  
debeatur,  
non omni-  
bus eadem  
adhibenda  
medicina.  
Ipsa etiam

charitas même medecine. C'est à la pru-  
 alios par- dence à la mesurer , & peser con-  
 turit, cum formement aux dispositions des  
 alijs infir- malades. La charité conduite par la  
 matur, prudence enfante les uns , est in-  
 alios curat firmé avec les autres ; tâche d'edi-  
 ædificare , fier les uns , craint d'offenser les  
 alios con- autres ; s'abaisse vers les uns , s'é-  
 tremiscit leve vers les autres ; est douce aux  
 offendere : uns, severe aux autres ; n'est enne-  
 ad alios se mie de personne , mais la mere  
 inclinat , de tous.  
 ad alios se  
 erigit: alijs  
 blanda ,  
 alijs suera, nulli inimica , omnibus mater. *Aug. l. de*  
*Cath. rad.*

## VI.

Comme on ne donne pas à tous  
 la nourriture en égale quantité ;  
 mais conformemēt à la disposition  
 de ceux qui la demandent , ainsi  
 ne doit - on pas distribuer le pain  
 de la parole de Dieu également à  
 tous ceux qui l'écoutent , mais  
 conformement à leur capacité , &  
 à leur indigence : & une science me-  
 diocre ne suffit pas, dit S. Jérôme,  
 pour faire ce discernement. Un  
 Auditoire , s'il est un peu nom-  
 breux , est le plus souvent com-

Magnæ  
 scientiæ  
 est dare

posé de diverses sortes de personnes, dont les unes pêchent plus par ignorance & par fragilité, que par malice ; les autres sont honnêtes & dociles, & se portent au bien, dès qu'on le leur fait connoître ; & les autres sont durs, inquiets & indisciplinés, qui negligent & méprisent les moyens de leur salut. C'est pourquoy il est nécessaire, selon l'avis de l'Apôtre, de mêler souvent dans les Sermons les âvis, & les prieres avec les corrections ; afin de ramener doucement les uns à leur devoir ; de faire avancer les autres dans le chemin de la vertu, & d'éloigner les derniers de la voye de perdition, dans laquelle ils marchent.

## VII.

Tout le monde est d'accord, que dans la cure des ames, aussi bien que dans celle des corps, il faut se servir des remedes, qui soient opposés au mal. Les Predicateurs observent bien pour l'ordinaire cette cōduite; mais leur morale est

conservis  
cibaria, &  
audientiū  
considera-  
re perso-  
nas. Hier.

souvent trop vague & trop indeter-  
minée ; ils ne descendent pas assez  
dans le détail , & dans les circon-  
stances , pour en faire des applica-  
tions particulieres. Il est neant-  
moins de leur prudence , lors  
qu'ils travaillent à la guérison de  
quelque vice , de luy opposer non  
seulement la vertu contraire en  
general , mais d'en montrer la pra-  
tique en particulier , & d'en spé-  
cifier les actes , & les degrez avec  
la maniere de les pratiquer avec  
fruit.



## CHAPITRE XIV.

*De la patience que les Predica-  
teurs doivent avoir dans  
leur Ministère.*

### I.

Tout préche aux Predicateurs  
Evangeliques , la patience  
qu'ils doivent avoir dans les diffi-  
cultez qui sont attachées à leur  
ministere.

ministere. Les hommes, les Anges, les Saints & les Demons; Jesus-Christ & Dieu même. Les hommes par leur conduite, les Saints par leurs conseils, les Anges par leur zele, les Demons par leur malice, & Jesus-Christ par son exemple.

## II.

L'Apôtre S. Paul écrivant à son disciple Timothée, & le conjurant en la presence de Dieu, & devant Jesus-Christ Juge des vivans & des morts, de ne se point lasser dans son Ministère, qui luy a été commis, de prêcher la parole de Dieu aux hommes, à tems & à contre-tems, reprenant les uns, suppliant & menaçant les autres; declare à même-tems à tous les Predicateurs de l'Evangile, que ce n'est pas assés de travailler au salut des ames avec charité, & avec prudence, s'ils n'ont avec cela une patience extraordinaire, pour les instruire dans leur ignorance, pour vaincre leur dureté, & pour supporter leurs foiblesses.

H

Testificor  
coram Deo  
& Jesu  
Christo,  
qui judica-  
turus est  
vivos, &  
mortuos,  
per adven-  
tum ipsius,  
& regnum  
ejus, præ-  
dica verbû  
insta op-  
portunè,  
importunè  
argue, ob-  
secra, in-  
crepa in  
omni pa-  
tientia, &  
doctrina. z  
*Tim. 4.*

Il ne faudroit pour comprendre, quelle doit être la patience du Predicateur de l'Evangile, que confiderer avec combien de peine & d'industrie le laboureur cultive & ensemence son champ, & avec quelle patience il en attend le fruit. Il souffre, qu'une partie de la semence tombe sur les pierres, une autre parmy les ronces, & dans les chemins. Il ne s'en inquiete point: parce que cela est inevitable. Et s'il arrive que quelque fâcheux accident, empêche que la semence ne produise son fruit, ou le détruise après l'avoir produit, il ne laisse pourtant d'ensemencer derechef la terre, dans l'esperance qu'elle ne luy sera pas toujours ingrate. C'est ainsi, dit S. Chrysostome, que les Predicateurs doivent jetter la parole de Dieu dans les cœurs des fideles, comme une divine semence, & en attendre le fruit avec toute sorte de patience. *In omni patientia.*

Hom. de  
Lazar.

On void souvent dans le monde, des malades si desesperez, que les medecins même les abandonnent; soit parce qu'ils n'ont pas assez de science, pour connoître la cause de leurs maladies, & les remedes convenables, soit parce qu'ils n'ont pas assez de charité, pour travailler efficacement à leur guerison, ny assez de patience, pour voir la fin de leur mal. Cette conduite semble supportable en eux; mais elle est reprehensible dans les Medecins des ames, après que Jesus - Christ leur a commandé d'en avoir soin jusqu'à sa venuë. Il est vray, qu'il y a des ames si abandonnées, qu'il semble, qu'on travaille en vain de les corriger. Il y a des cœurs si endurcis, que rien ne les touche. Il y a des esprits si aveugles, que la lumiere les ébloüit, & si malicieux, qu'ils convertissent le remede en poison, & semblables à des frenetiques, ils s'aigrissent contre le Medecin. Il ne faut pas

Diabolus  
& Angeli  
ejus in  
Scripturis  
sanctis ma-  
nifestati  
sunt, quod  
ad ignem  
æternum  
sunt desti-  
nati. Ipso-  
rum tan-  
tum despe-  
randa est  
correctio.  
*Aug. in  
Ps. 54.*

neantmoins desesperer de leur sa-  
lut, tandis qu'ils ont encore un  
petit respir de vie ; mais on doit  
travailler à les sauver avec toute  
sorte de patience par les avis, par  
les exhortations, par les corre-  
ctions, & par les prieres. Que  
sait-on, si pendant qu'ils resi-  
stent à la verité, Dieu ne les éclai-  
rera point, pour la connoître,  
& pour se convertir à luy par la pe-  
nitence; fussent-ils durs comme des  
pierres; n'est-il pas assez puissant,  
pour en faire des enfans d'Abra-  
ham? Il ne faut desesperer du sa-  
lut de personne, dit S. Augustin,  
que de ceux qui sont condamnez  
au feu eternel.

## V.

Ce n'est pas seulement du zele  
des bons Anges ; mais aussi de la  
malice des demons, que le Pre-  
dicateur doit apprendre à travail-  
ler infatigablement au salut des  
ames, que ces esprits malicieux ne  
cessent de persecuter pour les per-  
dre. Faut-il que la haine soit plus  
forte dans le cœur d'une malheu-

reuse creature , pour perdre les hommes , que la charité de Jesus-Christ dans les cœurs de ses Predicateurs , pour les sauver. Quel sujet de confusion n'avons-nous pas , dit S. Jean Chrysostome , considerant que le diable ne desesperera jamais de nous perdre , & que nous desesperons si facilement de sauver nos freres ? Il ne cesse de combattre contre nous ; il ne quitte jamais le champ de bataille contre la volonté de son souverain ; & vous à qui Dieu commande de secourir vos freres, lors qu'ils sont tombez dans le peché , vous refusez ce petit travail , & le quittez à la moindre difficulté , qui se presente.

*pugna adversum nos suscepta : Tu verò cum Deus mandet , extimuletque ad subeundum lapsis , refugisque. Chris. Ibidem.*

Post hæc non erubescimus , neque pudore suffundimur , si cum diabolo nunquam desperet nostram perniciem , sed indefinenter eam expectet , nos fratrum salutem desperaverimus . . . Diabolus vetante Deo non discedit à cum Deus lapsis , re-

## VI.

Rien n'est touchant , ny efficace , pour persuader aux Predicateurs la patience, comme la veüe & la consideration de cette douceur & patience , avec laquelle Jesus-

Christ traite le plus ingrat & le plus perfide des hommes. Qui croit que Judas est un enfant de perdition, un reprové & un traître, voyant que Jesus le reçoit à sa table, le sert luy-même, luy lave les pieds, luy donne le baiser de paix, & le nomme son amy? A quoy butent tous ces signes de la plus tendre amitié, sinon à le faire entrer en luy-même; & à luy faire reconnoître, & detester l'enormité de son crime? Cette conduite, dit le même saint Docteur, nous apprend l'obligation que nous avons de travailler infatigablement au salut de nos freres; encore bien que nous ne devions retirer aucun fruit de nôtre peine. Car si Nôtre Seigneur a usé de tant de soin envers celuy, qu'il sçavoit fort bien ne devoir point profiter de ses graces: quelle excuse pourrons-nous apporter, nous qui usons de tant de negligence à procurer le salut de nos freres, & les abandonnons, après les avoir admonétez quelquefois; étant

Sic igitur  
& nos  
etiam si  
sciamus  
omnia, de-  
bemus ta-  
men infa-  
tigabiliter  
ac per om-  
ne tempus  
fratres no-  
stros ne-  
glectos  
componere,  
etiam si  
nihil ex ad-  
monitione  
fructus sit  
rediturum.  
*Chrysof.*  
*Ibidem.*

neantmoins incertains du succez  
de nos avis & de nos corrections. ?

VII.

Nous admirons & avec raison  
cette si grande douceur & patience,  
dont Nôtre Seigneur usa en-  
vers ce malheureux disciple ; &  
nous ne prenons pas garde , que  
celle dont il use tous les jours en-  
vers les reprouvez , n'est peut être  
pas moindre. Il fait luire son so-  
leil sur eux , comme sur ses élus ;  
il distille la pluye de ses graces  
dans leurs ames , il supporte leurs  
crimes avec une tres - grande pa-  
tience , il les appelle sans - cesse à  
la penitence par la voix de ses  
Prophetes , & de ses Apôtres , par  
les promesses , & par les menaces,  
& par les continuels remords de  
leur conscience. De sorte que s'ils  
se perdent, ce n'est que parce qu'ils  
le veulent. D'où il faut conclure,  
que si les Predicateurs se lassent &  
desistent de les solliciter à la peni-  
tence , ils ne se conforment point  
aux desseins de Dieu , ne suivent  
point l'ordre de sa providence , &

ne remplissent point les devoirs de leur ministere.

### VIII.

S'il est permis de joindre à tous ces motifs celuy du propre interest : quelle consolation à un Predicateur Evangelique d'être asseuré , que quoy qu'il travaille sur une terre ingrate , qui ne portera aucun fruit ; il ne perdra pourtant pas sa recompense. Le pecheur, le laboureur , le marchand, dit saint Chrysostome, se peinent & se fatiguent tres-souvent sans aucun fruit ny profit ; mais le Predicateur Evangelique ne s'en revient jamais les mains vuides , s'il ne rend luy-même son travail inutile par sa mauvaise conduite. Et ce qui est admirable , dit ce grand Docteur, c'est que lors qu'il préche sans esperance de faire fruit dans les autres , il en retire un plus grand fruit pour luy-même ; & il merite plus de loüange , & une plus grande recompense , que celuy qui préche à des auditeurs, qu'il prevoit devoir profiter de ses

Nostra verò cum loquimur, non est eadem conditio. Imò si semen per te jactum auditor non receperit, nec obedientiæ fructum, retulerit: Tu ta-

conseils : parce qu'il est poussé par le motif d'une pure & ardente charité, qui le rend infatigable à procurer le salut de ses freres ; au lieu que l'autre est excité par l'esperance, qu'il a de profiter.

men com-  
municati  
consilij  
fructum  
fers à Deo.  
Illum spes  
pollicens  
futurum

excitat ad officium admonendi : Hic verò fervidissimæ cujusdam ac verissimæ charitatis argumentum præbet. *Chrysost. ibidem.*

## I X.

On ne doit pourtant pas conclure de ces maximes, que les Predicateurs ne doivent pas plutôt semer sur une bonne terre, & bien cultivée, que sur des pierres ou sur des épines, qui rendent la semence inutile ; veu que Nôtre Seigneur a prêché principalement aux petits & aux pauvres, qui sont pour l'ordinaire mieux disposez à profiter de la parole de Dieu, que les riches & les grands du monde. Ils ne manqueront point de trouver par tout des sujets d'exercer leur patience ; s'il y a de la peine de faire d'un pécheur, un juste ; il n'y en a pas moins à faire d'un juste, un saint & un homme par-

B

fait. Il s'agit pour cet effet de guerir entierement des playes extremement profondes, l'ignorance, la malice, la concupiscence, & la foiblesse, qui sont presque incurables en cette vie. Il s'agit de faire remonter ce pauvre blessé de Jericho en Jerusalem, & de le revêtir de la robe d'innocence, & de l'esprit du nouvel homme. La vie est trop courte pour un si grand ouvrage; & neantmoins il y faut sans cesse travailler, ou perir.

Curam  
exegeris  
non cura-  
tionem,  
Bern.



## CHAPITRE XV.

*Quel sera le jugement que Dieu  
fera des mauvais Predicateurs.*

I.

CONSULTONS les Oracles Divins, & les sentimens des Saints Peres; & nous verrons evidement, que le jugement que Dieu fera des Predicateurs, ne sera pas

moins terrible à ceux qui auront abusé de ce Divin ministere que doux & consolant à ceux qui s'en feront fidelement acquittez. Nous avons déjà parlé en passant du compte exact , que Jesus-Christ fera rendre à ceux ausquels il a donné des talens pour negotier pendant son absence. Il nous faut considerer icy plus expressement avec quelle severité il traitera les mauvais ministres de sa parole.

## I I.

S'il est donc vray que les Ecclesiastiques , qui auront negligé de se rendre capables de servir l'Eglise , & de se mettre en tel état , qu'ils puissent être estimez dignes de negotier & travailler au salut des ames , seront traitez comme des arbres steriles & infructueux , qui ne sont propres qu'à être jettez au feu. S'il est vray encore que ceux qui ont receu des talens , pour negotier au profit de celuy qui les leur amis en main , pour luy gagner des ames , qu'il a rachetées au prix de son Sang , se-

ront jettez sans misericorde dans les cachots tenebreux de l'Enfer; s'ils les ont enfoüis & rendus inutilés par leur paresse, ou par quelque motif venant de leur amour propre. Que dirons-nous de ceux qui se servent de ces mêmes talens pour perdre les ames? Si ceux qui cachent dans leur sein le froyment de la parole de Dieu; au lieu de le répandre, & de le semer dans le champ de l'Eglise, sont regardez de Dieu comme des objets de sa malediction: de quels yeux regardera-il ceux qui auront empoisonné cette divine semence par leurs pernicieuses maximes? ou qui au lieu de semer la parole de Dieu, n'auront semé que de l'ivraye, c'est à dire, qui n'auront préché que leurs propres pensées & conceptions, ou des matieres, qui sont plus propres pour l'école que pour la chaire? Quel sera le sort de ces Pasteurs mercenaires, qui au lieu de repaître les brebis, se repaissent eux-mêmes, & non contans de s'engraïsser du sang des peuples

peuples, font servir la parole de Dieu à leur ambition, & à leur avarice ?

## III.

Est-il rien de plus terrible que le châtement, dont Dieu menace chez le Prophete Ezechiel ceux qu'il a établis comme des sentinelles, pour veiller sur le salut des peuples ? Où il declare qu'ils sont reponsables de la perte des ames, s'ils ne les ont point âverties, lors qu'ils les voyoient en danger evident de se perdre, & de tomber entre les mains de la justice divine. Quel châtement doivent donc attendre ces Predicateurs effeminez, qui au lieu d'élever leur voix contre les pecheurs, & leur représenter les rigueurs de la justice divine, pour leur faire porter des dignes fruits de penitence, ne leur préchent que douceur & benignité, & ne leur inspirent que des moyens faciles, pour marcher aisement dans la voye du salut ? leur preparant ainsi des oreillers, afin de les endormir sur le bord du precipice.

Quod si  
speculator  
viderit gla-  
dium ve-  
nientem  
& non inso-  
nuerit buc-  
cina & po-  
pulus se  
non custo-  
dierit, ve-  
neritque  
gladius &  
tulerit de  
ijs animã :  
ille quidẽ  
in iniqui-  
tate sua  
captus est ;  
sanguinẽ  
autem ejus  
de manu  
speculato-  
ris requi-  
ram.  
*Ezech.*  
*cap. 33.*

Si præla-  
tus de mor-  
te corporis  
quandoq;  
morituri  
tam gra-  
viter reus  
tenerur;  
quo reatu  
de morte  
animæ  
subjecti  
reus con-  
stringitur,  
quæ po-  
tuisset sem-  
per vivere;  
si verba  
correctio-  
nis audisset  
Greg. I.

Miror si  
quem ex  
his qui ob-  
tinent prin-  
cipatum,  
contige-

Quel terrible que soit ce châti-  
ment, il est certain, qu'il est tres-  
juste : car que ne merite pas un  
sentinelle, qui par sa malice, ou  
par sa paresse est cause que toute  
une ville est exposée à la mercy &  
à la vengeance des ennemis? Et  
si, comme dit fort à propos saint  
Gregoire, un Prelat, ou un Pre-  
dicateur merite d'être rigoureu-  
sément châtié, s'il a laissé mourir  
corporellement un homme mor-  
tel, faute de luy avoir donné du  
pain dans son extrême necessité;  
quel supplice sera assez rigoureux  
pour le punir; lors qu'il laisse pe-  
rir les ames, qui sont créés, pour  
vivre eternellement avec Dieu,  
faute de leur donner un mot d'a-  
vis, pour sortir de leur mauvais  
état? Après cela je ne m'étonne  
point de ce que dit saint Jean  
Chrysofome, considerant d'un  
côté tant & de si terribles mena-  
ces, & de l'autre une si grande  
paresse & negligence dans ceux  
que Dieu a chargé du salut des

ames : que c'est un miracle , s'il y rit salvari  
 en a quelqu'un qui se sauve. Et in tanta  
 je suis assureé, qu'il n'y en a pas eorum de-  
 un seul , lequel s'il pesoit bien fida, & in  
 des veritez , ne dit avec l'Apôtre, tot Dei  
 malheur à moy , si je ne préche adversus  
 point l'Evangile. eos, com-  
 minationi-  
 bus. *Chrif.*

*in epist. ad Hebr.*

Væ mihi si non evangelizavero. *i. Cor. 9.*

### V.

C'est principalement du Juge Remissus  
 de tout le monde que nous de- erit terræ  
 vons apprendre le jugement, qu'il Sodomo-  
 fera des Predicateurs, & de tous rum.  
 ceux qui traitent indignement sa *Math. II.*  
 parole. On ne le croiroit pas , si  
 quelqu'autre que luy l'avoit dit,  
 qu'ils seront traitez avec plus de  
 severité au jour du grand juge-  
 ment que les Sodomites. Quoy-  
 que Nôtre Seigneur parle de ceux  
 qui méprisent sa parole, qui leur  
 est prêchée par la bouche de ses  
 Predicateurs ; neantmoins l'ap-  
 plication s'en fait plus justement  
 à ceux qui la prêchent, qu'à ceux  
 qui l'écoutent : Car s'il est ainsi,



que ceux qui rendent inutile la parole de Dieu, en luy opposant la dureté de leur cœur, & la rebellion de leur volonté, seront traittez avec tant de rigueur : quel sera le châtiment de ceux qui la prophangent & la deshonnorent par le mélange d'une eloquence toute mondaine ; & par une maniere de prêcher toute affectée ; où l'on ne remarque rien, qui sente la pieté, ou la simplicité chrétienne? Si ceux qui negligent de se nourrir de cette divine parole, qui est le froment des élus, seront punis avec tant de severité : que dirons-nous de ceux qui s'en servent, pour nourrir leur ambition & leur cupidité ; ou ce qui est encore plus horrible, qui l'empoisonnent par leur mauvaise doctrine, faisant ainsi mourir les ames, auxquelles ils devoient donner la vie. Il ne faut que bien concevoir ces verités, pour être convaincu, que S. Augustin parle sans exaggeration; lors qu'il dit, que celuy-là n'est pas moins coupable, qui entend la

*Nō minū  
reus erit,  
qui Verbū  
Dei negli.*

parole de Dieu negligement, que celui qui laisse tomber le Corps de Jesus-Christ en terre par sa negligence. On pût à plus forte raison dire le même de celui qui préche mal cette sainte parole. Et on pourroit même dire, qu'il est en quelque façon plus coupable; entant que la parole de Dieu est plus efficace pour la conversion des pecheurs, que le Sacrement Eucharistique; qui n'est institué que pour la vie des justes. C'est pourquoy on ne doit point s'étonner si Dieu a quelque fois puni exemplairement des Prêtres, qui traitent indignement sa parole, qu'il avoit long-tems supportez, traitans sacrilegemenent le plus saint de ses Mysteres; montrant en cela que ses jugemens sont bien autres que ceux des hommes.

## VII.

C'est à la veüe de ce terrible jugement que Dieu fera des Prelats & des Predicateurs qui auront negligé leur office, ou abusé de leur ministration, que le Pape

genter audierit, quam ille qui Corpus Christi in terram cadere negligentia sua permisit. *Aug. Hom. 26.*

*Alia sunt  
judicia  
Dei, alia  
hominum.*

Implore-  
 mus Jere-  
 miae la-  
 chrymas,  
 consideret  
 mortem  
 nostram, &  
 deplorans  
 dicat, quo-  
 modo obs-  
 curatum  
 est aurum,  
 mutatus  
 est color  
 optimus:  
 dispersi  
 sunt lapi-  
 des san-  
 ctuarij in  
 capite om-  
 nium pla-  
 tearum...  
 Impletum  
 est in no-  
 bis, & erit  
 sicut popu-  
 lus sic Sa-  
 cerdos....  
 Ad inferio-  
 ra negotia  
 delapsi su-  
 mus, &  
 aliud ex

saint Gregoire gemit & pleure le  
 malheur, qui les attend, & les  
 maux qu'ils causent dans l'Eglise.  
 Il faudroit, dit-il, avoir les lar-  
 mes du Prophete Jeremie, pour  
 pleurer & lamenter sur l'état pi-  
 toyable de l'Eglise, la voyant  
 toute changée, & toute défigu-  
 rée en la personne de ceux qui  
 doivent faire son plus bel orne-  
 ment, & luy donner le plus d'é-  
 clat. On void les pierres du San-  
 ctuaire dispersez par les ruës, &  
 dans les places publiques. Il n'y a  
 plus de difference entre les Pré-  
 tres & le simple peuple. Ils sont  
 aussi occupez & embarrassez du  
 soin des choses temporelles, com-  
 me les gens du monde, & à me-  
 sure qu'ils sont ardens pour les  
 choses qu'ils devroient regarder  
 avec mépris, ils deviennent insen-  
 sibles à tout ce qui est de leur de-  
 voir, & laissent ainsi miserable-  
 ment perir les ames, qui leur sont  
 commises. Quel remede à ce mal-  
 heur? C'est, dit ce grand Do-  
 cteur, de se mettre devant les

yeux ce jour formidable , auquel le grand Juge de l'univers viendra en Sa Majesté au milieu de ses Anges , pour faire rendre un compte tres-exact à ses serviteurs des talens qu'il leur a mis en main. Helas , dit - il , que luy dirons-nous ? Et de quel voile pourrons-nous couvrir nôtre paresse ? Lors que nous verrons les Apôtres , & tous les autres pasteurs accompagnez des troupeaux qu'ils ont convertis à Dieu par leurs predications ? Quels seront alors nos sentimens , voyant que nous avons rendu inutiles les talens , qu'il nous avoit mis en main , & qu'ayant été honorez du nom & de la dignité de Pasteurs , nous n'aurons avec nous aucune brebis pour luy offrir ?

honore  
suscipi-  
mus, aliud  
ex officio  
actionis  
exhibe-  
mus. Mini-  
steriū præ-  
dicationis  
relinqui-  
mus, & ad  
pœnam  
nostram,  
ut video,  
Episcopi  
vocamur,  
qui hono-  
ris nomen  
non virtu-  
tis tene-  
mus, &c.  
Ponamus  
ante 'ocu-  
los nostros  
illum tantę  
districtio-

nis diem , quo Judex veniet , & rationem cum servis suis , quibus talenta sua credidit , ponet. Ecce in majestate terribili inter Angelorum & Archangelorum choros videbitur . . .

Cum igitur inter tot Pastores cū gregibus suis ante æterni Pastoris oculos venerint , nos miseri quid dicturi sumus , qui ad Dñm nostrum post negotiū redimus vacui ; qui Pastorum nomen habuimus ,

& oves quas ex nutrimento nostro debemus ostendere non habemus? *Greg. hom. 17. in Evang.*



## CHAPITRE XVI.

*Quelle sera la recompense des bons  
Predicateurs.*

### I.

**S**I le jugement que Dieu fera des bons Predicateurs, sera si terrible, que nous avons dit, combien croyons-nous, que sera doux & consolant, celuy qu'il fera de ceux qui auront fidèlement remply leur ministere? Sera-il moins juste à recompenser ceux qui auront employé toutes leurs forces à la conversion & à la sanctification des ames, qu'à punir ceux qui auront negligé leur salut, ou contribué à leur perte? Ce seroit déjà un assez grand honneur, & une suffisante recompense, que d'estre cooperateur de Dieu; & comme associez avec luy dans la conversion des ames,

qui est, comme dit S. Denys, la plus excellente de toutes les qualitez & le plus divin de tous les emplois.

Dei cooperatore esse in reductione animarum S. Dyo.

## II.

Mais il n'en demeurera pas là; non content de les faire grands sur la terre, il veut qu'ils soient encore grands dans le Ciel; non seulement il les fera asseoir à sa table, les servira & les traitera comme le commun des Chrétiens, qu'il aura trouvé vigilans & fideles dans l'observance de ses loix; mais il les établira sur tous ses biens, c'est à dire selon l'explication du venerable Bede, qu'il leur donnera la jouissance, & la possession de toutes les joyes, & de tous les honneurs du Ciel; non pas neantmoins en sorte qu'ils en soient les seuls possesseurs, mais qu'ils les possèdent plus avantageusement que les autres Saints; car, dit ce S. Pere, autant qu'il y a de distance entre les merites des Docteurs & des auditeurs, autant il y en aura en-

Qui fecerit & docuerit hic magnus vocabitur in regno caelorum.

Math. 5.

Quis putas est dispensator fidelis & prudens

quem constituit Dñs superfamiliam suam.

Verè dico vobis super omnia bona sua constituet eum. Luc. 6

Quanta inter bonos Doctores & bonos

auditores est merito-  
 rum distan-  
 tia, tanta  
 est & præ-  
 miorum :  
 Hos enim  
 adveniens  
 cum vigi-  
 lantes inve-  
 nerit, fa-  
 ciet discû-  
 bere: illos  
 autem,  
 cum fideli-  
 ter pruden-  
 terque dis-  
 pensantes  
 invenerit,  
 super om-  
 nia, quæ  
 possidet,  
 constituet,  
 id est super  
 omnia cœ-  
 lestis regni

tre leurs recompenses. Il semble  
 que Nôtre Seigneur ayt voulu  
 marquer la difference, qu'il fera  
 dans la distribution de ses recom-  
 penses, entre ceux qui auront  
 écouté & obeï à sa parole, & ceux  
 qui l'auront préchée & pratiquée  
 tout ensemble; lors qu'il dit qu'il  
 fera asséoir ceux-là, & leur distri-  
 buera luy - même les viandes en  
 passant, mais parlant à ceux-cy en  
 la personne de ses disciples, il leur  
 dit, qu'il les traitera comme il a  
 esté traité par son pere, les faisant  
 manger & boire à sa table dans  
 son Palais Royal. Et que comme il  
 les a associez avec luy dans le plus  
 haut & le plus excellent ministere  
 que son pere luy a commis, il les  
 veut aussi élever avec luy aux pre-  
 mieres places de son Royaume.

gaudia, non utique ut horum soli dominium te-  
 neant; sed ut eorum cæteris sanctis abundantius  
 æterna possessione fruantur. *Beda in Luc. c. 12.*

Transiens ministrabit illis *LUC. 12.*

Ego dispono vobis sicut disposuit mihi pater reg-  
 num, ut edatis & bibatis in regno meo. *LUC. 22.*

Il est visible que toutes ces promesses regardent principalement la gloire essentielle, de laquelle il rassasiera les fideles dispensateurs de sa parole. Quand à l'accidentelle, il s'en explique aussi clairement, lors qu'il dit, qu'il les fera asseoir avec luy sur des trônes, pour juger tout le monde, approuvant ceux qui auront profité de leurs avis, & condamnant ceux qui les auront méprisez. Ils paroîtront comme des Juges inexorables à l'égard de ceux qui auront été rebelles à la voix de Dieu, qui parloit par leur bouche, & comme des bons & fideles Pasteurs à l'égard de ceux qui auront écouté leurs paroles, les conduisant dans les pâturages de la gloire, comme ils les ont conduites dans ceux de la grace. Quelle gloire a un saint Pierre, à un S. Paul, & aux autres Apôtres & Pasteurs du troupeau de Jesus-Christ; lors que, comme dit S. Gregoire, ils paroîtront en la presence du souverain Pasteur,

Ibi Petrus  
cū Judæa  
conversa  
quam post  
se traxit,  
apparebit  
ibi Paulus  
conversū,  
ut ita di-

xerim, menant avec eux les troupeaux  
 mundum des Royaumes & des Provinces,  
 ducens. Ibi qu'ils ont convertis à la foy & au  
 Andræas service du vray Dieu, Roy du  
 post se ciel & de la terre!  
 Achaïam,

ibi Joannes, Thomas Indiam in conspectu sui ju-  
 dicitis conversam ducet. Ibi omnes Dominici gregis  
 arietes cum animarum lucris apparebunt, qui san-  
 ctis suis prædicationibus Deo post se subditum gre-  
 gem trahant *Greg. Hom. 17. in Evang.*

## I V.

Il est certain que tous ceux qui  
 auront été élevés à la participation  
 de la Royauté de Jesus-Christ par le  
 moyen de la grace, & qui auront  
 fidèlement perseveré dans la sou-  
 mission qu'ils doivent à ce Souve-  
 rain, auquel servir c'est regner,  
 paroîtront dans la gloire avec des  
 couronnes de justice; qui seront  
 tout ensemble & la recompense de  
 leurs travaux, & le signe glorieux  
 de leurs victoires. Mais il n'est pas  
 moins indubitable, que les Do-  
 cteurs outre cette couronne com-  
 mune à tous les élus, en auront  
 encore une autre particuliere, qui  
 sera le signe glorieux des travaux  
 qu'ils

qu'ils auront endurez en la conquête des ames & des combats violens , qu'ils auront soustenus contre les ennemis de la verité , & du salut des hommes , & l'argument invincible de leurs triomphes. Et c'est ce qu'a voulu signifier un Ange , quand il a dit , que ceux qui auront été choisis & enseignez de Dieu , pour éclairer les autres , & leur montrer les voyes de la justice , reluiront comme la clarté du Firmament , brilleront comme des astres pendant la durée de toute l'éternité.

qui autem docti fuerint, fulgebant quasi splendor firmamenti:

& qui ad justitiam erudiunt multos , quasi stellæ in perpetuas æternitates. *Dan. 12.*

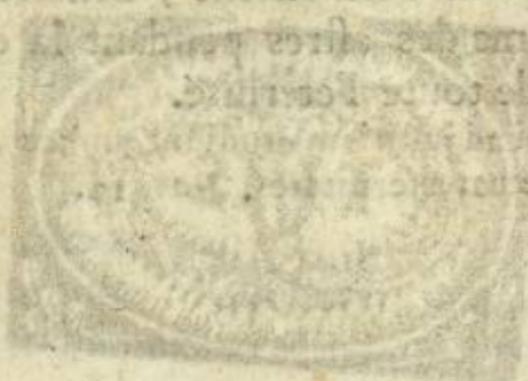
K



LA R T

RECHER

ceux qui ont...  
de la justice...  
chance du...  
comptes...  
ne doit...  
à son...  
rapport...



A TOULOUSE

du...  
de...  
de...  
de...  
de...

